

ST - JUSTIN

Vendredi,

8 Sept. 1939.

VOL. XVIII.

No. 45

Rédigé en
collaboration

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils: Editeurs-Props.

Journal Hebdomadaire

Abonnement:

Canada: \$1.00
E.-Unis: \$1.50Rédaction et Admi-
nistration:
St-Justin,
Co. Maskinongé.

IRONS-NOUS A LA GUERRE?

Les honorables King et Lapointe semblent vouloir nous y forcer

Quelle autre misérable aventure ce serait

Ce n'est un secret pour personne maintenant, la guerre, l'horrible guerre bat actuellement son plein sur plusieurs fronts de l'Europe. Tous les jours, à notre grande désolation, nous entendons à la radio ou nous lisons dans les journaux des dépêches affreusement tristes nous annonçant la mort de centaines et de centaines d'êtres humains, sans parler des désastres sans nombre qui affectent et qu'ont à enregistrer les nations belligérantes. Et ce n'est pas tout malheureusement, nous avons bien raison de croire et de craindre que l'avenir en réserve de bien pires à l'univers tout entier. Qui sait même si le Canada n'aura pas à payer un cher tribut dans ce conflit qui s'annonce terrible et qui nous demandera peut-être une participation plus que déraisonnable! 100,000 volontaires canadiens se sont déjà mis au service d'un impérialisme outrancier et l'on est à se demander aujourd'hui si ce même impérialisme barbare ne va pas nous réclamer encore bien davantage.

Irons-nous à la guerre, se demande-t-on avec stupeur sur tous les coins de rues et dans tous les foyers, serons-nous de nouveau lancés dans une conscription générale comme on en a connu une il y a 25 ans...?

Et ce sont nos mères qui pleurent déjà en attendant le dénouement fatal, ce sont les époux, les épouses et leurs chers enfants qui tremblent déjà à la pensée d'aussi redoutables obligations.

On a entendu dimanche soir dernier à la radio les honorables King et Lapointe proclamer leur déférence et leur sympathie à l'égard de la Grande-Bretagne. On a même perçu dans leurs accents les sentiments qui les animent en ce moment et qui sont bien de nature, disons-le, à nous faire appréhender le sort qu'ils nous réservent avec leurs intendants de toutes les heures.

Irons-nous à la guerre? Ce sont eux qui le décideront sans nous consulter, bien entendu, et sans envisager peut-être les réclamations et les droits fondés des habitants du pays et, en particulier des quatre cinquièmes des canadiens du Québec...!

Oh! il y a bien la Ligue d'Action Nationale qui a protesté et qui a délivré aux deux honorables messieurs précités des lettres non équivoques de l'opposition des nôtres à une participation aussi gratuite et aussi peu raisonnable à cette guerre de l'Empire. Il y aura de plus ce soir à Montréal et dans tous les centres de la province des protestations en bloc contre l'état de chose déjà probable de demain. Mais que sont hélas ces faibles réclamations, pour sincères et légitimes qu'elles soient, à côté de la voix impérieuse d'outre-mer qui réclame et qui réclame toujours...?

Nous le saurons bientôt cependant et notre sort sera à jamais décidé.

Jeudi en effet, le Parlement canadien se réunira en session d'urgence et il décidera de notre participation ou de notre abstention comme conscripts dans la guerre qui est en cours mais qui ne devrait pas nous intéresser le moins du monde.

Quoiqu'il en soit souhaitons que les bandes tombent et que nos représentants à Ottawa verront plutôt nos propres intérêts que les leurs.

Notre participation à cette guerre en effet serait à tous points de vue injustifiable et ce serait une misérable aventure que nous répéterions après celle de 1914-18, aventure qui aurait sa répercussion sur toute notre vie économique et nationale.

Bruno-Gilles RICARD.

Fêtes grandioses à Ste-Ursule, dimanche le 24 septembre

Jubilé d'or sacerdotale et bénédiction de l'Ecole Normale

Sous la présidence de Mgr O. Comtois, évêque des Trois-Rivières

Les Soeurs de la Providence Sainte-Ursule célébreront, le 24 courant, le Jubilé d'Or sacerdotale de deux bienfaiteurs de leur institution: Messieurs les Abbés P. Boulay et E. Héroux, en même temps que la bénédiction de leur nouvelle Ecole Normale.

La messe solennelle des Noces d'Or sera chantée dans l'église paroissiale de Sainte-Ursule, à 9.30 heures du matin. Les fêtes de bénédiction se dérouleront au couvent, dans le cours de l'après-midi.

Les anciens et anciennes élèves de différents groupes: du Jardin de l'enfance, du Pensionnat, de l'Externat, de l'Ecole ménagère régionale ou de l'Ecole normale, ainsi que tous les autres amis de l'Institution sont cordialement invités à cette fête.

Les membres de l'Amicale féminine désirent profiter de la circonstance pour resserrer les liens fraternels de leur association. Avis aux intéressées d'apporter leur insigne.

Arrivée au couvent: 1.30 heures p.m. (heure solaire).

L'abbé F. Vachon de Belmont

1645-1732

PEINTRE

François Vachon de Belmont était né à Grenoble, ancienne province du Dauphiné, France, en 1645. Il entra chez les Sulpiciens et lorsqu'il arriva en la Nouvelle-France, en juin 1680, il était diacre. Il fut ordonné, à Montréal, par Monseigneur de Laval, le 14 septembre 1681.

L'abbé de Belmont fut le premier instituteur des sauvages de la Montagne de Montréal, de 1681 à 1701. Cet abbé fit construire le fort, en pierre, désigné sous le nom de "Fort des Messieurs" situé à la montagne de Montréal et qui renfermait une chapelle et une maison des RR. SS. de la Congrégation de Notre-Dame. L'abbé Belmont peignit des tableaux pour cette chapelle du fort.

L'abbé Belmont fut nommé supérieur des Sulpiciens, de Montréal, en 1701 et le demeura jusqu'en 1732. Il fut en même temps grand-vicaire de l'évêque de Québec et chapelain des RR. SS. de la Congrégation de Montréal.

L'abbé François Vachon de Belmont est décédé à Montréal, le 22 mai 1732.

VALDIC.

LES ALLEMANDS DU CANADA

LEURS ORIGINES

D'après les dernières statistiques — 1931 — on compte au Canada 473,544 personnes d'origine allemande. La province de Québec, pour sa part, en compte — d'après la même statistique — 10,616. C'est l'hon. sénateur U.-H. Dandurand qui, il y a quelque temps, au Sénat, où l'on discutait la question de la défense nationale, donnait ces chiffres avec d'autres concernant la population d'origine allemande dans les diverses provinces du Dominion.

A ce propos, on peut se demander quelle est l'origine de la population allemande au Canada et, en particulier dans la province de Québec. Les premiers Allemands vinrent au Canada en 1776 alors que l'Angleterre faisait avec le lordgrave de Hesse-Cassel, le duc de Brunswick-Luneberg et le prince de Hesse-Cassel, un arrangement par lequel ce dernier s'engageait à lui fournir un contingent de troupes allemandes pour aider les Anglais à maîtriser la révolte des colonies américaines. Ces Allemands qu'on appelait les "Brunswickers", arrivèrent à Québec le 1er juin 1776 et les jours suivants sur trente transports. Le contingent comprenait 4,500 hommes sous le commandement du baron Frederic-Adolph Von Riedesel. Leurs troupes subirent le même sort que les troupes anglai-

ses de Burgoyne et durent se rendre, à Saratoga, le 16 octobre 1777.

Or, un grand nombre de ces officiers et de ces soldats allemands s'établirent aux Etats-Unis et au Canada. On prétend que sur les 4,500 venus au Canada, 2,800 retournèrent en Allemagne. Les autres restèrent en Amérique. Tel est le premier noyau de la population allemande au Canada et la plupart des Canadiens-Allemands de la province de Québec descendent des soldats de Riedesel.

Dans son Histoire de la Seigneurie de Lauzon, J.-Edmond Roy donne d'intéressants détails sur une colonie de ces Allemands qui s'établirent sur des concessions de la Seigneurie de Saint-Gilles faites par le seigneur Alexandre Fraser, et qui étaient au nombre de quinze. Les noms de ces quinze colons allemands sont incontestablement d'origine teutonne. Les conditions imposées aux concessionnaires étaient de défricher un arpent carré, la première année, et de payer annuellement une rente de trois livres tournois par arpent de front et trois sols de cens.

Plusieurs de ces militaires allemands étaient catholiques et finirent par épouser des Canadiennes des environs. C'est, fait remarquer M. Edmond Roy, ce qui explique la présence de tant de noms étrangers dans les

registres paroissiaux de St-Nicolas, de St-Antoine de Tilly et ailleurs, surtout de 1783 à 1800. Bref, nos familles allemandes se sont intimement assimilées aux familles canadiennes-françaises qu'elles ont même aujourd'hui perdu le souvenir de leur nom d'origine. Ainsi, on surprendrait les familles Olivier et Frederic, par exemple, en leur disant qu'elles sont d'origine allemande et que les ancêtres des Oliviers, en particulier, sont des Wenier tandis que ceux de la famille des Frederic viennent du Hesse-Darmstadt.

Et voilà l'origine des Allemands que l'on compte actuellement au Canada et dans la Province de Québec. "Le Progrès du Golfe".

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

ST-JUSTIN, QUE.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

AU CONSEIL DE ST-JUSTIN

Séance régulière du conseil municipal de la paroisse de St-Justin, tenue en la salle publique de la dite paroisse, mardi 5 août 1939, premier jour juridique suivant immédiatement celui de la fête du travail et où sont présents M. le Maire et MM. les conseillers F.-X. Gagnon, Denis Dauphinais et Victor Bellemare formant quorum. Après la prière, lecture et approbation du rapport de la dernière séance il est procédé comme suit:

Les réclamations ci-après sont produits pour approbation: Jos Frappier, \$1.00; Donat Clément, \$0.75; Adélard Carufel, \$4.10; Réal Bastien, \$1.80; Eloi Bellemare, \$1.80; Auguste Alarie, \$1.80; Jos Masson, \$1.80; L. Bourque, \$2., Ls Alarie, 0.50; Donat Clément, \$6.75; Hector Deshaies, \$12.50; Lucien Morin, \$2.25; Omer Gagnon, \$7.00; Arthur Clément, \$7.00; H. Fleury, \$2.50; J.-P. Clément, \$7.00; Donat Clément, \$7.00.

Proposé par le conseiller Victor Bellemare, secondé par le conseiller F.-X. Gagnon, que les comptes ci-dessus soient approuvés et payés.

Lecture est donnée au conseil d'un rapport du Surintendant spécial J.-L. Paquin comme suit, savoir:

Province de Québec,
Municipalité de la paroisse de St-Justin.

Je soussigné Jos-L. Paquin, cultivateur de la paroisse de St-Justin, surintendant spécial nommé par le conseil municipal de la paroisse de St-Justin suivant résolution adoptée à sa séance régulière du 30 juillet 1939, pour rapport, qu'après avoir prêté serment sur les SS. Evangiles, le 8 juillet 1939, j'ai donné avis public dûment publié suivant la loi, convoquant une assemblée de tous ceux qui pourraient être intéressés dans l'ouverture d'un chemin de front sur les lots numéros 33, 36 et 37 des plans et livres de renvois officiels de la paroisse de St-Justin et tout le prolongement, en front des dits lots du chemin de front de la concession du Grand Trompe-Souris, du côté Nord-Est du Ruisseau de Trompe-Souris. Que le 18 juillet 39, j'ai tenue une assemblée convoquée par l'avis public ci-haut énoncé et j'y ai rencontré M. Lucien Bourque, représentant dans la possession de l'immeuble de M. Théotime Alarie, le propriétaire du lot no 33 du cadastre de St-Justin, le dit Théotime Alarie sus-nommé et qualifié, MM. Albertino Cloutier et Jos Toupin. Après avoir entendu les parties intéressées, attendu qu'ils ne peuvent s'entendre sur l'opportunité qu'il pouvait y avoir pour M. Albertino Cloutier et Jos Toupin de demander l'ouverture de tel chemin, sur l'endroit précis où aurait pu, le cas échéant, passer tel chemin, s'il y avait lieu d'en ordonner l'ouverture, et surtout sur le fait qu'arrivant

l'ouverture projetée de tel chemin il deviendrait nécessaire d'entretenir des deux côtés du ruisseau sur toute l'étendue de tel nouveau chemin et ouvrir deux chemins de fronts dans la même concession pour chacun des dits lots nos 33, 36 et 37 du cadastre susdit. J'ai alors ajourné ma décision à une date indéterminée pour permettre aux parties de s'entendre et de pourvoir à la réquisition par les demandeurs Albertino Cloutier et Joseph Toupin, une lisière de terre en guise de chemin ou acquérir une servitude conventionnelle sur la partie du lot no. 33 du cadastre de St-Justin pour passer et atteindre le chemin public de la concession de Trompe-Souris à cet endroit.

Qu'après avoir vu et visité chacune des parties en cause séparément et personnellement, j'en suis venu à la conclusion qu'une entente à ce sujet me paraît extrêmement difficile et peut-être irréalisable.

Vu que je considère dans mon opinion que la difficulté qu'ont MM. Joseph Toupin et Albertino Cloutier pour atteindre le chemin public de Trompe-Souris qui peut être considéré comme un abîme à cet endroit, pourrait être considéré en droit comme enclavant les dits lots 36 et 37 du dit cadastre, et que par conséquent, les requérants pourraient réclamer en justice une servitude légale sur le dit lot no 33 du cadastre de St-Justin, propriété de M. Théotime Alarie et Bourque.

J'en suis venu à la conclusion que l'ouverture du bout de chemin tel que demandé n'est pas d'intérêt public mais bien un intérêt privé à un droit de servitude légale à passage entre MM. Jos Toupin et Théotime Alarie d'une part pour exercer leur passage du côté Est et entre M. Albertino Cloutier et Joseph Toupin pour exercer un passage du côté ouest. Et je, par le présent rapport sur mon serment d'office pour servir et valoir ce que de droit.

St-Justin, 2 septembre 1939.

Signé: Jos-L. Paquin

Surintendant Spécial.

Proposé par le conseiller Victor Bellemare, appuyé par le conseiller F.-X. Gagnon que l'étude du rapport de M. Paquin soit ajourné à une séance subséquente et que les honoraires du Surintendant Spécial, au montant de \$11.00 lui soient payés.

Lecture est donnée au conseil d'une lettre datée à Trois-Rivières, le 9 avril 1939, signée par L. Fontaine, ingénieur hygiéniste régional, accompagnée d'un plan des immeubles de la rue du Bois-Blanc, énonçant qu'une projet d'égoût serait urgent par suite d'une plainte de Adélard Morin, dont le terrain recevrait les eaux usées des propriétaires du village. Proposé par le conseiller F.-X. Gagnon, appuyé par le conseiller Denis Dauphinais que le conseil approuve sa suggestion de l'Ingénieur tel qu'énoncées dans sa lettre.

Proposé par le conseiller Victor Bellemare, appuyé par le conseiller Denis Dauphinais, que M. Paul Caron, M. P. P., soit prié d'intervenir pour et au nom de la municipalité auprès de l'honorable Ministre du Travail en vue d'obtenir à même les fonds fédéraux et provinciaux remédiateurs au chômage un octroi applicable à la confection d'une canalisation d'un égoût de la partie Sud-Est du Village de St-Justin, suivant les plans de l'Ingénieur hygiénique Provincial, M. L. Fontaine.

Proposé par le conseiller Victor Bellemare, appuyé par le conseiller Denis Dauphinais que la Cie Shawinigan Water and Power soit prié de vouloir bien enlever un poteau qui se trouve au milieu du chemin de front du haut de la concession de Trompe-Souris.

Proposé par le conseiller Denis Dauphinais, appuyé par le conseiller F.-X. Gagnon qu'une somme de \$25. soit payée au constable Azarias Gagnon pour acquitter ses services comme constable dans les perquisitions des personnes arriérées dans le paiement de leurs taxes de chiens.

Proposé par le conseiller Victor Bellemare, appuyé par le conseiller Denis Dauphinais, que facilité soit donnée à chaque contribuable de payer sa taxe de chiens échue le 1er septembre 1939 pour l'année 1939-40 jusqu'au 30 septembre 1939 inclusivement.

Le conseiller Victor Bellemare donne avis de motion qu'à une séance subséquente il présentera pour adoption un règlement aux fins de prélever les deniers suffisants pour pourvoir à l'administration des affaires générales de la municipalité pour l'année 1940.

Le conseiller F.-X. Gagnon donne avis de motion qu'à une séance subséquente il présentera pour adoption un règlement pour pourvoir à des travaux de canalisation de l'égoût de la partie Sud-Est du Village de la paroisse de St-Justin, suivant les plans soumis par M. L. Fontaine, ingénieur hygiéniste provincial.

Proposé par le conseiller F.-X. Gagnon, appuyé par le conseiller Denis Dauphinais, que M. Lucien Morin soit nommé constable au salaire de \$60. par année, à compter du 1er septembre 1939, payable cinq dollars par mois à l'expiration de chaque mois.

Proposé par le conseiller Victor Bellemare, appuyé par le conseiller F.-X. Gagnon, que Me Emile Ferron, M. P., soit prié de procurer à la municipalité, par l'imprimeur du Roi, un extrait du Statut traitant de tout ce qui a rapport à l'observance de la loi du Dimanche.

Proposé par le conseiller F.-X. Gagnon, appuyé par le conseiller Denis Dauphinais que les inscriptions ci-après soient faites aux livres de l'assurance: Dieudonné Vermette, grange 30 x 40, assurée \$175.00; Alphonse Savoie, bâtiment 30 x 90, \$800.00.

ENCOURAGEZ NOS

ANNONCEURS

A VENDRE

Emplacement de M. François Frappier, situé dans le rang du Bois-Blanc et actuellement occupé par M. Téléphore Frappier, à vendre à un prix raisonnable.

Pour informations sur les conditions de vente et adresse du vendeur, s'adresser à:

L'Echo de Saint-Justin,
Saint-Justin, Qué.

Tél.: 21

HEURES DE BUREAU
9 a. m. à 9 p. m., le lundi excepté

TELEPHONE:
AMherst 5922

Dr A.-D. Milot

B. A. L. D. S. D. D. S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

774 BOULEVARD ST-JOSEPH EST

ENTREZ ET SONNEZ

MONTREAL.

TEL.: 32

HEURES DE BUREAU DE: 9 a. m. à 9 p. m.

Dr Robert Trudel

DENTISTE

RAYONX - X

38 ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

TELEPHONE 117.

G. E. Héroux

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIE

INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

REPARATIONS DE TOUS GENRES.

53, rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

TEL.: 51

Dr R. Paul Lesage

CHIRURGIEN-DENTISTE

115 Rue ST-LAURENT

LOUISEVILLE, P. Q.

TEL.: 44

B.P. 44

Paul-N. Vanasse, B.A.

AVOCAT ET PROCUREUR

ETUDE: 75, SAINT-LAURENT,

LOUISEVILLE, Qué.

Collections faites rapidement,
sur un plan spécial et efficace.

Tél. Bureau: 52

Tél. Résidence: 87

Germain Caron' B.A., L.L.L.

AVOCAT ET PROCUREUR

13, rue SAINT-LAURENT

LOUISEVILLE, Qué.

TEL.: 225

Dr Willie Walker

CHIRURGIEN-DENTISTE

MACHINE A GAZ

35c ST-LAURENT,

LOUISEVILLE, P. Q.

TEL. 16

Dr. P. E. Lamarre
DENTISTE

BUREAU PERMANENT A
MASKINONGE — A VOTRE SERVICE

9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.

SATISFACTION GARANTIE

TEL. 16

SALON DE COIFFURE
MODERNE
A VOTRE DISPOSITION

Mme P. E. LAMARRE
MASKINONGE, P. Q.

Tous genres de coiffures.

SPECIALITES:

Permanent Croquignole, etc.

NOUVELLES LOCALES

DANS NOS ECOLES

L'ouverture des classes de toutes les écoles de la paroisse a eu lieu mardi, le 5 septembre. Le personnel des institutrices pour cette année se compose comme suit: Ecole No. 1, Mlle Roby Dauphinais, Ecole No. 2, Mlles Thérèse Alarie et Clémence Val-lerand, Ecole No. 3, Mlles Germaine LeBeau et Yvonne Trudel, Ecole No. 4, Mlle Régina Laurent.

RECENT MARIAGE

Lundi, le 4 septembre, fut béni par M. l'abbé Donat Grimard, le mariage de M. Germain Bourgeois, linotypiste aux ateliers de l'Echo et fils de M. et Mme Arthur Bourgeois de Montréal, à Mlle Annette Villeneuve, fille de M. et Mme Lazare Villeneuve de cette paroisse.

NOUVEAU CONSTABLE

A sa séance de lundi dernier, notre conseil municipal a engagé un nouveau constable dans la personne de M. Lucien Morin, qui remplace M. Azarias Gagnon, démissionnaire.

AU JARDIN DE L'ENFANCE

Les garçonnets Gilles Plouffe, fils d'Albert et Jean-Paul Bastien, fils Irénée, nous quittaient mardi pour le Jardin de l'Enfance des Révérendes Filles de Jésus aux Trois-Rivières, tandis que Claude Gagné, fils Albert nous quittait pour le jardin de l'Enfance des Révérendes Soeurs de la Providence de Ste-Ursule.

RECENT MARIAGE

Lundi le 4 septembre en l'église de Ste-Geneviève de Batiscan, fut béni par M. l'abbé Emile Clément, le mariage de son frère Maurice Clément de cette paroisse à Mlle Gervaise Trudel de Ste-Geneviève de Batiscan.

EN VISITE AU "SABOT"

Les demoiselles Clara et Aurore Pâquet d'Albany, N.Y. durant leur séjour au pays, ont reçu dans leur "Sabot": le Rév. D. Grimard, curé de St-Justin, M. l'abbé Ovila Gagnon, Directeur du Séminaire, Trois-Rivières;

Captain Léo Clément Pâquet, U.S.A., Mme Léo C. Pâquet, Mlle Hélène Wallace Pâquet, en route pour les Philippines; M. et Mme John J. Ronan, M. David Thompson Ronan, Patricia et Virginia Ronan, Albany; M. et Mme Oliver Gates Porter, Mme Edward Lawrence Athens, N.Y.; les familles de MM. David Gaboury, Stanislas Gaboury, Raphaël Pâquet, Oscar Pâquet; Mme J. Alphonse Gagnon, Mme J. Charles Petitclerc, M. Jean Petitclerc, Mlle Mariette Petitclerc, Mlle Suzon Renaud, M. E. Guy Renaud, Montréal; M. Ovila Lafrenière, Ishpeming, Michigan, MM. Ovila Ricard, Lucien Ricard, Louiseville; MM. Alfred St-Cyr, Albertino Lafrenière, Aimé Dupuis, Mlle Madeleine Gagnon, St-Justin.

OUVERTURE DE L'ECOLE SAVOIE

L'Ecole Commerciale Savoie dirigée par le professeur Roland Savoie ouvrirait ses portes mercredi matin, le 6 septembre, avec un bon nombre d'élèves.

MALADE

On est informé que Mme Vve Adem Francoeur est actuellement malade et sous les soins du médecin.

VA ET VIENT

M. et Mme Arthur Hérard et leurs enfants de Joliette chez M. Ovila Duchesnay dimanche dernier.

M. et Mme Gabriel Lajoie de Montréal chez M. Edmond Lajoie à l'occasion de la fête du travail.

M. l'agronome et Mme Edmond Couture de passage chez M. Jos. Vertefeuille.

M. et Mme Hervé Rivard de Montréal à St-Justin en fin de semaine.

Mlles Yvonne et Anne-Marie Cloutier sont allées à Montréal au cours de la semaine dernière.

Mlle Brigitte Clément dans sa famille dimanche dernier.

M. Jean-Paul Béland de Montréal actuellement en vacances pour une quinzaine chez des parents.

M. Maurice Lebeau de Victoriaville chez Mme E. Lebeau dimanche dernier.

Mme Jos. Toupin, M. et Mme Léonel Brissette et leurs enfants à Shawinigan en fin de semaine.

MM. Jos et Lucien Laurent, M. et Mme Arthur Gagnon ainsi que Mlle Eva Laurent sont allés à Montréal samedi dernier.

M. et Mme Angelbert Alarie de Charlemagne chez MM. Jos. Bastien et Adem Alarie.

MM. Adrien Bastien, Lionel Brissette et Aimé Carufel sont allés à Mille-Roches, Ontario, jeudi, afin de transporter du papier aux ateliers de l'Echo.

Mlle Gilberte Lefebvre de St-Zenon séjourne actuellement chez son oncle, M. Léopold Casaubon.

Mlle Marthe Chauveau de Montréal est venue passer la fin de semaine chez son frère, le Dr Pierre Chauveau.

Mme Alfred Michaud de Montréal rendait visite à M. et Mme Agapit Cloutier, dernièrement.

Mlle Yvonne Gaboury de Montréal est venue passer la fin de semaine à St-Justin.

M. et Mme Léopold Casaubon, Mme Vve Louis Casaubon, MM. Etienne et Lucien Casaubon sont allés à St-Zeno et St-Michel des Saints au cours de la semaine dernière, pour assister au mariage de Mlle Thérèse Lefebvre à M. Philippe Boisvert.

M. et Mme Gilbert Lecourt de Montréal chez M. Oscar Pâquet à l'occasion de la fête du travail.

M. Jos. L. Gagné et son fils Alexandre ainsi que M. et Mme Carmel Decelles et leur bébé Normand, tous de Woonsocket, R.I. sont venus passer la fin de semaine chez M. W.-H. Gagné où ils ramenèrent avec eux Mme Jos L. Gagné qui y séjournerait depuis quelques mois.

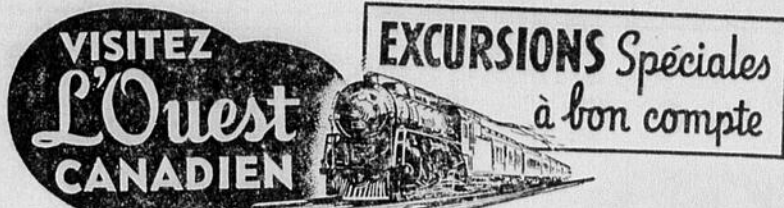
M. et Mme Arthur Gaboury et M. et Mme Armand DeGuire de Montréal de passage à St-Justin au commencement de la semaine.

MM. et Mmes Jos Brissette et Elphège Bastien de Lachine chez M. Azarias Gagnon en fin de semaine.

Mlle Irène Pâquet vient de nous quitter pour aller passer la saison d'hiver chez ses parents M. et Mme David Pâquet, d'Albany, N.Y.

M. et Mme Oliver Gates Porter, Mme Edward Lawrence Athens, Mlles Aurore et Irène Pâquet sont allées au Cap de la Madeleine, au cours de la semaine dernière.

Etaient en fin de semaine chez M. David St-Cyr: M. et Mme Amédée Bibault, M. et Mme Frank Courtney de Lowell Mass, M. A.



Prix réduits pour toutes les gares de l'OUEST canadien.
Départ quotidien du **15 au 29 sept.** inclusivement

Exemples de billets d'aller et retour de ST-JUSTIN			
A Winnipeg.....	\$31.95	Regina.....	40.00
Saskatoon.....	42.55	Calgary.....	50.00
Edmonton.....	50.00	Jasper.....	52.55
Vancouver.....	65.65	Prince Rupert.....	65.65
		Victoria.....	65.65

Validité: 45 jours

PRIVILÈGES DE WAGONS-LITS

Les tarifs ci-dessus s'appliquent aux voitures ordinaires. Pour les billets de wagons-lits, on profitera des tarifs réduits que voici:

TOURISTE	PREMIÈRE
En payant un supplément d'environ 22% sur le prix du billet ordinaire plus le prix de la couchette.	En payant un supplément d'environ 44% sur le prix du billet ordinaire plus le prix de la couchette.

Les enfants de 5 à 12 ans paient demi-place; ceux au-dessous de 5 ans voyagent gratuitement, accompagnés d'un adulte.

Il y aura aussi des excursions semblables, en voitures ordinaires, de l'OUEST à l'EST du 15 au 29 septembre inclusivement.

Pour billets et renseignements complets sur l'itinéraire, les privilèges d'arrêt, la location des couchettes, etc., s'adresser à n'importe quel agent.

Alf. DUGRE, Agent

CANADIEN NATIONAL

mable Bruneau de Montréal, M. ter, N.H.
et Mme Edouard St-Cyr et leurs fils Raymond et Francis, ainsi que MM. Roger Cantin, Lucien Trudel, Hervé Champagne, Gérard Leblanc tous de Manches-
Mlle Marie-Rose Bellemare de Shawinigan passe quelque temps chez ses parents de St-Justin et de St-Barthélemi.

Pour l'ouverture des classes

C'est au magasin ASSAF que vous trouverez tout ce qu'il vous faut afin d'habiller vos enfants convenablement pour cette circonstance.

Nous avons un beau choix de chaussures pour garçons et fillettes, habits, robes, casquettes, etc., etc., et à des prix exceptionnellement bas.

VENEZ VOIR

Magasin L.-N ASSAF
LOUISEVILLE, Qué.

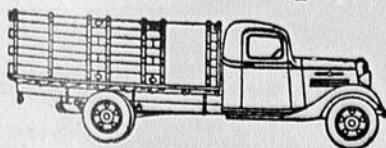
CHAPEAUX! CHAPEAUX!

Madame Donat Dupuis désire informer les paroissiennes de St-Justin et des paroisses environnantes de l'ouverture d'un salon de chapeaux à des prix exceptionnellement bas. (chez M. Aimé Dupuis). Vous êtes toutes cordialement invitées à venir voir ce bel assortiment de chapeaux.

Merci et bienvenue!!!

BOIS DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES

Joseph Comtois



3 CAMIONS AU SERVICE DU PUBLIC

— TAXI DE LUXE —

TRANSPORT GENERAL

TELEPHONE: 220

59 RUE STE-MARIE,

LOUISEVILLE, P. Q.

CHAPEAUX! CHAPEAUX!

Mlle Laura Morin du SALON LAURE de Louiseville sera chez M. PAUL BARIL tous les jeudis soir des mois de septembre et octobre avec un bel assortiment de chapeaux pour dames et demoiselles, à des prix très raisonnables.

BIENVENUE A TOUTES

Tél.: 900 s 1-4

Dr

Pierre Chauveau

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:

Ste-Justine et Hôtel-Dieu

Tél.: 900 s 1-4

Dr

J. Comtois-Chauveau

Médecin - Chirurgien

Ex-Interne des Hôpitaux:

Sacré-Coeur, Notre-Dame

et Ste-Justine.

Spécialité: Maladie des fem-

mes et des enfants.

Saint-Justin, Qué.

NOS COURRIERS

Louiseville

MARIAGE THISDEL-CARON:—

M. le chanoine Thomas Caron, curé de St-Maurice bénissait le 2 dernier le mariage de M. Martial Thisdel, fils de M. et Mme Frank Thisdel de Ste-Ursule, avec Mlle Georgette Caron fille de M. et Mme Georges-R. Caron.

Les pères respectifs étaient les témoins des nouveaux époux.

La chorale des Enfants de Marie fit les frais du chant.

Nos meilleurs vœux de bonheur.

KERMESSE:—

Du 29 août au 4 septembre avait lieu au Collège St-Louis de Gonzague une grande Kermesse organisée par les Chevaliers de Colomb.

De nombreuses attractions intéressantes et choisies attiraient la population tous les soirs.

VENTE DES BANCS:—

La vente des bancs à l'église paroissiale se fit dimanche dernier.

OUVERTURE DES CLASSES:—

L'ouverture des classes pour les écoles rurales avait lieu le 5 septembre de même que pour l'Externat des filles et des garçons.

Au collège l'entrée des classes se fit le 6 et au Couvent le 7.

Nous souhaitons succès à tous les étudiants.

SEPULTURES:—

Ces jours derniers est décédée Marie-Paule Pombert, âgée de 8 mois, enfant de M. et Mme Hervé Pombert. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Pierre Deschênes, enfant de M. et Mme Chs.-Ed. Deschênes est décédé à l'âge de 5 mois.

NAISSANCES:—

Marie, Louise, Hélène, Lucile, fille de M. et Mme Wilfrid Milette (Rose Boulard). Parrain: Normand Ricard; marraine: Lucile Ricard.

Joseph, Emile, Robert, fils de M. et Mme Emile Lamirande (Lucile Lambert). Parrain: Emile Lambert; marraine: Parmelia Clément.

A L'HOPITAL:—

M. Arthur Paquin séjourne quelque temps à l'hôpital St-Joseph.

M. Emile Saucier est aussi à l'hôpital St-Joseph à la suite d'un accident qu'il s'est infligé à un bras en faisant battre du grain. On a dû lui amputer un doigt.

Maskinongé

PIQUE-NIQUE:—

Le mercredi 30 août, les membres de la J.A.C.F., organisaient un pique-nique chez M. Joseph Paquin, endroit idéal pour bien s'amuser. M. l'aumônier leur fit l'honneur en mê-

me temps qu'un grand plaisir de se joindre à elles. Etaient présentes: Mlle Marie-Ange Clément, présidente, Pauline Paquin, secrétaire, Jeanne-d'Arc Lebeau, trésorière, Marie-Jeanne et Thérèse Gravel, Françoise Doye, Lucienne, Annette et Françoise Lebeau, Maria DeSerres, Clémence Vanasse, Solange Gaboury, Marie-Rose et Lucie-Anna Guinard, Béatrice et Laurence Clément. Quelques amies se joignirent à elles, ce sont: Mlles Eveline Lebrun, Rolande Lafrenière, Isola et Rachel Déziel, Irène Bédard, Thérèse et Yolande Vertefeuille, J.-d'Arc et Marie Marthe Clément, Julie Lebrun, Brigitte Gagnon, Jeanette Paquin, Thérèse St-Louis, Laurette Clément. Toutes y apportèrent une gaieté jactée et une franche camaraderie. Vive le beau mouvement de la Jeunesse Catholique pour la cause du Christ.

Une invitée.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Jos. Labbé de Dolbeau, Lac St-Jean, et leurs enfants, sont depuis quelques jours en visite chez M. Honoré Brousseau du rang Beauséjour, ils ont aussi visité leurs parents de Louiseville, Shawinigan, Montréal et St-Amable.

M. Arthur de Carufel de St-Paul, Minn., actuellement en promenade chez son frère M. Joseph de Carufel et beaucoup d'autres parents.

M. Arthur Vertefeuille de St-Roch L'achigan, de passage chez des parents et amis en fin de semaine.

M. et Mme Edmond Champoux de retour d'un voyage aux Trois-Rivières et Montréal.

Mme Alfred Michaud de Montréal, en visite chez sa soeur Mme Alphonse Lacombe.

M. Joseph Bastien, M. et Mme Omer Bastien sont allés à Shawinigan pour les funérailles de M. Louis Fernon.

Mlles Aurélie et Adeline Magnan de Montréal ont passé la fin de semaine chez des parents.

M. et Mme Ubald Lincourt de Montréal ont visité leurs parents à l'occasion de la Fête du Travail.

Mlle M.-Jeanne Rinfret de retour d'un voyage de quelques semaines chez des parents à Montréal.

M. Paul Rinfret de Montréal chez son père M. Joseph Rinfret et chez son amie Mlle Simone Morissette, en fin de semaine.

MM. Joseph et Robert Marchand de Montréal ont passé la Fête du Travail à Maskinongé.

La famille Joseph Picotte nous a quitté pour aller demeurer à Ste-Ursule.

Mlle Laura Lacombe de Montréal chez Mme Ephrem Saucier en fin de semaine.

Mlle Solange Gravel, é. g. m., de l'hôpital de St-Jean, visite ses parents M. et Mme Frs-Xavier Gravel de Maskinongé.

Mme Philippe Sarrasin de Berthierville reçut en fin de semaine Mlle Solange et M. Isidore Gravel.

Nombreux parents et amies reçurent Mlle Gravel au cours de sa vacance. Le cœur riche de bons souvenirs puisés ici et là, elle retourne à ses études médicales. Nos vœux de succès.

M. Réal et Mlle Lucie Lambert en visite chez leurs grands-parents M. et Mme Frs-Xavier Gravel.

**ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS**

St-Barthélemy

BIENVENUE:—

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à notre nouveau vicaire, M. l'abbé Héria Hétu, qui vient de laisser son poste de Rawdon pour remplacer M. l'abbé Mathias Robert, nommé curé de St-Viateur.

EN GARDE:—

A peine la guerre déclarée qu'une bande de colporteurs, de nationalité douteuse, envahit déjà nos campagnes pour essayer d'effaroucher nos cultivateurs. D'après leurs dires, une hausse effroyable des marchandises doit avoir lieu sous peu et l'on devrait se hâter de faire ses achats.

Que personne ne prenne le mors aux dents! Qu'on se méfie de ces gens-là! Ou plutôt, qu'on les mette prestement à la porte. Et surtout, qu'on accorde la plus grande confiance aux marchands locaux. S'il y en a qui veulent faire de l'exploitation, qu'on se les montre du doigt: le ferme-propos ne tardera à venir. Qu'on se le dise: "Gare aux exploiters et aux "peddlers" sans conscience"!!!

RENTREE DES ELEVES:—

Les écoles des rangs ont ouvert leurs portes le 5 au matin, ainsi que le collège pour nos garçons du village. Quand aux classes temporaires du couvent, on retarde la rentrée à vendredi prochain pour permettre de compléter le nettoyage et le peinture commencent il y a plusieurs jours.

Plusieurs de nos enfants vont continuer leur cours à l'étranger. Garçons: Séminaire de Joliette: Paul-Emile Bérard, René Mayer, Jean-Claude Sylvestre, Viateur Lafontaine, J.-Paul Sylvestre, Jean Lincourt, Albert Bérard; Collège de l'Assomption: Azellus Bérard, Réginald Lacharité; Académie De La Salle, Trois-Rivières: Jacques Mercure, Fernand Abbot, René Michaud, Jean Gignac; Collège de Berthier: Jean-Paul Comtois, Jean-Paul Denommée; Hautes Etudes commerciales: Blaise Lincourt; Art Dentaire: Viateur Sylvestre; Grand Séminaire: Abbés Rosaire Bérard et Marcel Roy.

Filles: Ecole Normale, (Valleyfield), Lucie Laferrière; Ecole Normale (Trois-Rivières), Louise et Hélène Mercure; Ecole Normale (Joliette), Marie Luce Désy; Couvent de Rawdon, Thérèse et Madeleine Lincourt; Couvent St-Louis de Gonzague (Beauharnois), Claire Bérard; Pensionnat Mont-Royal (Montréal), Marguerite Lemire; Couvent de St-Cuthbert: Thérèse Toupin, Gertrude Lafontaine.

DECES:—

Le 2 septembre est décédée Mlle Cordélie Semper, fille de M. Eugène Semper, à l'âge de 30 ans. Le service funèbre eut lieu le 4 au matin en notre église paroissiale.

BAPTEME:—

3 septembre. — Joseph, Jean, fils de Alfred Fafard et de Corona Lambert. Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Lambert de St-Cuthbert.

LIBERA:—

Le 29 août avait lieu en notre église un Libera solennel pour le repos de l'âme de Mme Alfred Caumartin, née Berthe Sylvestre, décédée à l'âge de 57 ans et dont le service funèbre avait eu lieu le matin à St-Cuthbert.

PROCHAIN MARIAGE:—

On annonce pour le 4 octobre le mariage de Mlle Madeleine Sylvestre, fille de M. Hormisdas Sylvestre, à

M. Léonard Bérard, fils de M. Napoléon Bérard.

Mlle Sylvestre était au service du Magasin Mercure depuis plus de un an et demi. Mlle Eliane Lebeau, autrefois de l'Ecole Normale de Ste-Ursule, la remplace.

St-Léon

M. R.-J. Racine, prof., de Chicopee, Mass., et M. Roger Connor, E.E.M., de Suncook, N. H., sont venus passer la semaine chez M. Lionel Bastien.

Mlles Geneviève Fréchette et Gertrude Lessard récemment à Grand'Mère.

M. et Mme Gérard Martin de Québec à St-Léon chez des parents.

Me Alexandre Bastien et Mme Bastien de Shawinigan à St-Léon.

M. Joseph Bergeron dernièrement à Montréal.

M. Philippe Fréchette à Shawinigan.

M. et Mme Léo-Paul Fréchette à Louiseville samedi.

M. et Mme Ovide Rivard de Montréal chez M. Roméo Deschênes.

M. Lionel Bastien, Mlle Annette Bastien, MM. R.-J. Racine et Roger Connor à Shawinigan mercredi dernier.

M. et Mme Louis-Georges Sylvestre de Montréal chez Mme Alphonse Labonne.

M. Alphonse Fleury de Québec chez son père M. J. Fleury.

M. et Mme Paul-A. Fréchette à St-Paulin.

M. et Mme Arthur Coulombe, Mme Alfred Bastien sont allés reconduire Mlle Yvette Coulombe au noviciat des SS. de l'Assomption à Nicolet.

M. et Mme Emile Laterreur et leur garçonnet de Ste-Ursule, chez M. P. Laterreur dimanche.

M. le notaire Paul Fleury et Mme Fleury ainsi que leurs fillettes d'Yamachiche chez M. Jos. Fleury.

M. et Mme Egide Bergeron, Mme Georges Bergeron, Mlle Georgette Bergeron et M. Joseph Bergeron à St-Paulin chez M. Romuald Bergeron dimanche dernier.

Ile Dupas

MARIAGE:—

Mercredi, 30 août, M. l'abbé Ri-

chard bénissait le mariage de M. Gérard Bonin de Lanoraie avec Mlle Marcelle Courchesne. M. Ludger Bonin servait de témoin à son fils et M. Alfred Courchesne, à sa fille.

VA ET VIENT:—

Mlle Thérèse et M. Alfred Farly de St-Tite de Champlain, chez Mme Vve Alfred Courchesne.

2ème Congrès National de l'Union des Jeunes Catholiques Canadiennes

les 7-8-9 octobre, à Toronto.

Le deuxième congrès national de l'Union des Jeunes Catholiques Canadiennes aura lieu cette année à Toronto. La nouvelle a été annoncée par le secrétariat national de l'Union à Ottawa, après une réunion du Comité exécutif. S. Exc. Mgr J.-C. McGuigan, archevêque de Toronto a bien voulu recevoir dans sa ville archiepiscopale les délégués qui viendront de tous les coins du Canada.

L'idée dominante du Congrès portera cette année sur "L'Avenir social des Jeunes". L'Union en collaboration avec les autorités fédérales et provinciales, étudiera un plan pratique d'aide aux jeunes. Elle confiera ensuite l'exécution de ce plan au personnel de son secrétariat national.

Les séances d'études du Congrès, le banquet de clôture auront lieu à l'hôtel King Edward à Toronto. Au-delà de 800 délégués représentant plus de 45 diocèses sont attendus dans la Ville-Reine. Les délégations les plus considérables arriveront de Québec, Montréal, et Ottawa. Une démonstration monstre de la jeunesse catholique aura lieu au Maple Leaf Garden pour terminer le Congrès.

L'unité, plus forte que jamais dans les rangs des jeunes catholiques du pays, se manifestera définitivement au grand congrès national de Toronto en octobre.

Le journal

est aujourd'hui
l'une des plus
grandes forces
sociales du monde.

L'amour vers la paix

L'amour humain, d'essence terrestre, périssable, ne saurait atteindre à la perfection.

Comme le temps, il a ses périodes de paix, ou de guerre, de prospérité ou de détresse, ses gloires ou ses défaites, ses joies et ses douleurs.

Comme les ans, il a son printemps et ses hivers; ses soirs parfumés et ses jours moroses.

Il a son soleil souvent caché par les nuages. Il a sa floraison, ses épanouissements, parfois ses flétrissures, sa mort même.

Sa coupe peut verser tour à tour le nectar, l'enchantement, l'ivresse, le dégoût, le poison.

Sa caresse à la douceur d'un frôlement d'ailes, l'insignifiance d'un soir sans lune ou la saveur de l'ambroisie.

Jeunes gens et jeunes filles, et vous tous hommes et femmes de tout âge, qui croyez en l'amour comme au lieu de toutes les félicités, laissez l'espoir berceur agiter sur vos têtes ses voiles vaporeux et séduisants; mais, donnez-lui pour compagne dans vos rêves la sublime vision du devoir.

L'âme avide d'un bonheur qu'elle est impuissante à saisir ici-bas s'étonne, souffre, murmure quand les choses, les êtres mortels sont impuissants à le lui donner. Cependant, si la pensée du devoir se trouve à tous les tournants, à toutes les croisées du chemin, elles saura suggérer les mots qui consolent, relèvent et donnent la force de continuer toujours dans la route de la sérénité, de la paix.

Madame Camille DUGUAY.

Ecole Sociale Populaire

LES VOYAGEURS CATHOLIQUES.

Il y aura vingt-cinq ans ce mois-ci que les voyageurs de commerce Canadiens-français, au sortir d'une retraite fermée à la Villa Saint-Martin, se constituaient en Association catholique. On sait combien cette association a prospéré, quels vaillants apôtres laïcs elle a formés, quelles campagnes bienfaisantes ses membres livrèrent au service de leur foi et de leur nationalité. Des fêtes marqueront au mois d'octobre cet anniversaire. Mais il était opportun de consacrer par écrit les origines et les principales phases de ce magnifique mouvement. C'est ce que vient de faire le R. P. Archambault, S.J., en une alerte brochure de 80 pages où revivent l'esprit et l'élan de nos Voyageurs. Ces pages offrent un bel exemple de "l'apostolat sur le semblable" si recommandé par les Souverains Pontifes.

LES NOUVEAUX MINISTRES DE L'ESPAGNE PRETENT SERMENT SUR L'EVANGILE ET DEVANT UN CRUCIFIX

Avant de prendre part à la cérémonie de la prestation de serment, les nouveaux ministres espagnols furent reçus à la résidence personnelle du généralissime Franco, dans son bureau particulier, à Burgos.

A 8h.10, ils gagnaient le pavillon situé à l'extrémité du parc de la résidence, où se trouve la salle du Conseil. Dans la grande salle, sur un des murs de laquelle un grand Christ se détache, une vaste table occupe le centre; une autre plus petite est dans un angle. Sur la plus petite table, recouverte de velours cramoisi, le livre des Evangiles est ouvert, devant un simple crucifix de bois. Le généralissime Franco se tient à côté de la table. Les ministres, l'un après l'autre, viennent prêter serment, la main droite posée sur l'Evangile, jurant de faire tout leur devoir de ministre pour le bien de l'Espagne, sous les ordres du généralissime.

Le généralissime, recevant le premier serment, celui de M. Bilbao, ministre de la Justice, répond: "Si vous le faites ainsi, Dieu vous en remercie et dans le cas contraire, il vous en demande compte".

LA SUISSE ET LA RECONNAISSANCE DES SOVIETS.

Genève, 4 août 1939. — Dans le discours qu'il a prononcé à Genève à l'occasion de la fête nationale du 1er août, Me Jacques Le Fort, bâtonnier de l'Ordre des avocats, a abordé la question des relations avec les Soviets.

"Il faut déplorer, dit-il, qu'ait été posée à nouveau, même seulement pour l'étude, la question d'une reprise de relations diplomatiques avec les Soviets. Cette question a sa place dans nos préoccupations de ce soir parce qu'elle intéresse directement notre existence nationale. En effet, le rétablissement de relations diplomatiques entraînerait l'installation au cœur de notre pays d'un état-major révolutionnaire qui, à l'abri des immunités diplomatiques, pourrait travailler à saper les fondations de la Maison helvétique.

"Parmi ceux qui préconisent ce rétablissement, il y a naturellement les hommes qui, chez nous, poursuivent précisément ce but et qui trouveraient commode de n'être plus obligés de sortir de Suisse pour recevoir les ordres de la bouche de leurs maîtres moscovites. Ceux-là sont des traitres qu'il faut combattre comme des ennemis de la patrie.

"A côté d'eux, il y a d'honnêtes citoyens qui voudraient trouver un remède au marasme qui paralyse cer-

taines branches de notre industrie et de notre commerce. Il faut comprendre cette préoccupation. Mais, d'une part, des expériences toujours concordantes montrent que l'existence de relations diplomatiques est sans effet appréciable sur le volume des échanges commerciaux et, d'autre part, à quoi cela servirait-il de faire des affaires s'il fallait le payer de notre paix intérieure et peut-être de notre indépendance? Car un "diplomate" soviétique est un homme qui, comme membre de la IIIe Internationale, a pris l'engagement d'exécuter exactement et sans délai les décisions de cette internationale, de ses organes et des centres dirigeants du parti". Ces décisions, qui depuis plus de vingt ans restent immuables, se résument en ces mots: Révolution et guerre civile.

"Comment se fait-il alors que le peuple suisse, qui est un peuple fier, tolère que des membres du Parti communiste, c'est-à-dire de la IIIe Internationale, siègent au Conseil national et dans certains parlements cantonaux? C'est absurde autant que honteux. Et comment s'expliquer que l'on ait chez nous comme ailleurs, à l'égard de la IIIe Internationale, des ménagements qui ne viendraient à l'idée de personne s'il s'agissait d'autres organisations étrangères entretenant des agents chez nous?

"Si nous subissons cette humiliation, c'est parce que nous avons perdu le sens des incompatibilités. Nous ne savons plus être intransigeants. Resaisissons-nous; sachons, patriotes, opposer un front unanime à l'ennemi intérieur, comme nous le ferions facilement en présence d'un ennemi extérieur".

SEMAINE SOCIALE DE QUEBEC

du 24 au 29 septembre

LA PAIX

Programme

Dimanche, 24 septembre

8h. (soir). — Cérémonie religieuse à la cathédrale. Allocution de S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec.

Lundi, 25 septembre

9h.30. — Déclaration d'ouverture. R. P. Archambault, S. J., président des Semaines sociales du Canada.

La paix, (sa nature, sa nécessité). Abbé Albert Hamel, professeur de théologie à l'Université Laval.

Allocution de S. Exc. Mgr Antoniutti, Délégué apostolique au Canada.

3h. — La paix dans l'individu. M. Ernest Forest, N. P., président de la Ligue des Retraitants du diocèse de Joliette.

8h. — A la conquête de la paix individuelle. Conférence par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., curé du Christ-Roi, à Joliette.

Mardi, 26 septembre

10h. — La paix dans la famille. M. Adéard Provencher, notaire aux Trois-Rivières.

3h. — Les ennemis de la famille. M. Victor Barrette, rédacteur au "Droit".

4h.30. — La préparation à la vie de famille. Mme Pineault-Léveillé, directrice de la revue "Família".

8h. — Pour la paix: Grande manifestation au Manège militaire. Orateurs: MM. C.-J. Magnan, président général de la Société St-Vincent de Paul, Gérard Picard, secrétaire de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, le R. P. Louis Chagnon, S. J., professeur à l'Université Pontificale Grégorienne.

Mercredi, 27 septembre

10h. — La paix dans la société. M. Paul Fontaine, du Ministère de la Justice.

3h. — Les principaux obstacles à la paix sociale. M. Louis Francoeur, rédacteur à "La Patrie".

4h.30. — Le syndicalisme et la collaboration des classes. M. Louis-Philippe Pigeon, professeur de droit à l'Université Laval.

8h. — L'Organisation corporative, facteur de prospérité et de paix sociale. Son établissement au Canada. Conférence par M. Maximilien Caron, professeur de Droit à l'Université de Montréal.

Jeudi, 28 septembre

10h. — La paix dans la nation. M. Henri Lacerte, magistrat à St-Boniface (Man.), membre du Comité permanent de la Langue française.

3h. — Un sain nationalisme. M. Anatole Vanier, C.R., directeur de "L'Action Nationale".

4h.30. — Education nationale. Abbé Paul-Emile Gosselin, professeur à l'Université Laval, secrétaire du Comité permanent de la Langue française.

8h. — Assemblée populaire au marché St-Pierre, sous les auspices des Syndicats catholiques. Orateurs: M. Alfred Charpentier, président de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, M. Edouard Coulombe, du Syndicat patronal du Commerce, M. l'abbé C.-O. Garant, professeur à l'Université Laval.

Vendredi, 29 septembre

10h. — La paix entre les peuples.

M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la Province.

3h. — Le racisme. R. P. Arthur Caron, O.M.I., vice-recteur de l'Université d'Ottawa.

4h.30. — L'union entre les catholiques. M. Eugène Jalbert, avocat à Woonsocket, R. I., membre du Comité permanent de la Langue française.

8h. — La Papauté et la paix. Conférence par le R. P. Lévesque, O. P., directeur de l'Ecole des Sciences sociales, politiques et économiques.

♦♦♦♦♦

NOTA. — Les conférences de lundi, mercredi et vendredi seront présidées par un personnage distingué qui prononcera une allocution à la fin de la séance. Il y aura aussi, au début, présentation du conférencier. Les noms des présidents d'honneur et de ceux qui présenteront les conférenciers seront publiés sous peu.

La vie agronomique

VISITEURS DE MARQUE A LA FÊTE DES AGRICULTEURS

Comme par le passé, la journée du Mérite Agricole à l'Exposition Provinciale de Québec, fixée au mercredi le 6 septembre, donnera lieu à d'imposantes manifestations en l'honneur des agriculteurs. Cependant, cette fête de l'Agriculture sera re-

haussée cette année par la présence de quelques personnages de marque venus de la Nouvelle-Ecosse et des Etats-Unis.

En effet, sur invitation du Ministère de l'Agriculture de Québec, l'honorable John-A. MacDonald, ministre de l'Agriculture de la Nouvelle-Ecosse, a accepté de passer cette journée avec nos cultivateurs, de même que M. H.-V. Noyes, commissaire de l'Agriculture et des Marchés de l'Etat de New-York, M. J.-D. Bachand, président de la Commission du Commerce intérieur et extérieur du Vermont, Son Honneur George-D. Aiken, gouverneur du Vermont, et M. Foster, président de la Chambre de Commerce de Burlington, Vermont, qui pilotera lui-même l'avion transportant nos visiteurs américains.

Les agriculteurs et les éleveurs se feront donc un devoir de se rendre plus nombreux que jamais à l'Exposition, afin non seulement de participer à cette célèbre fête de famille annuelle mais, aussi, de rendre hommage aux personnages distingués qui viendront les rencontrer.

Le journal

est aujourd'hui

l'une des plus

grandes forces

sociales du monde.

Merci! cher époux

nous allons économiser NOURRITURE et ARGENT



UN réfrigérateur électrique rend la vie plus agréable. Il épargne nourriture, argent, tracas. Ses lignes élégantes et modernes rehaussent de beaucoup l'apparence d'une cuisine! Entièrement automatique —très spacieux—vous serez enchantés des avantages et des économies qu'il représente dans un ménage.

Voyez les divers genres chez votre distributeur ou à notre bureau local. Paiements à termes faciles.

THE
Shawinigan
WATER & POWER CO.

Discours de M. Cléophas Bastien à St-Gabriel de Brandon

A la demande de l'Exécutif de l'Association Libérale du Comté de Berthier et de plusieurs libéraux de toutes les paroisses du Comté, je me suis permis de vous convoquer afin de vous fournir l'opportunité d'entendre discuter les problèmes de la politique provinciale et de ceux du fédéral, puisque vous aurez tout à l'heure le plaisir d'écouter celui qui nous représente à la Chambre des Communes.

J'ai choisi ma paroisse natale comme endroit de cette réunion; mes amis, les plus intimes, se sont permis de me taquiner lorsque je leur ai annoncé que St-Gabriel demeurerait mon endroit de prédilection. Ils me rappelleront aimablement les deux défaites successives que j'ai subies en 1935 et en 1936. Je leur ai répondu qu'il ne fallait pas songer au passé, mais qu'il valait mieux penser à rebâtir.

La liberté du vote populaire est le plus bel attribut de la démocratie. Je ne tiens pas rancune à ceux qui ont voté contre le parti libéral et contre moi aux dernières élections. Leur bonne foi a été surprise par un groupe de démagogues qui n'ont rien épargné pour s'emparer du pouvoir en 1936.

Le chef du gouvernement actuel qui moisissait sur les banquettes de l'opposition depuis plusieurs années, a donné libre cours à ses instincts naturels de rancune et de démagogie. Ses partisans ont imité son exemple et nous avons été témoins en 1936 d'une lutte qui n'est pas à l'honneur de ceux qui l'ont conduite.

Maintenant l'accalmie s'est produite et les vaincus de 1936 ont grandi dans l'estime de l'opinion publique tandis que les insulteurs et les prometteurs de 1936 sont maintenant méprisés et même conspués par la population de la province.

Mes amis de St-Gabriel comme ceux de la province ont pu se laisser bernier aux dernières élections mais ils sont aussi intelligents et aussi patriotes que n'importe où ailleurs.

D'après les renseignements qui me viennent de bonne source, je puis déclarer, sans crainte, qu'aux prochaines élections j'obtiendrai ici une belle majorité dans ce château fort libéral qu'est St-Gabriel.

Mes compatriotes, mes amis d'enfance comme tous les gens bien pensants de la province ont maintenant la preuve que tout ce qui a été dit contre le parti libéral et ses défenseurs en 1936 était faux.

Vous vous rappelez, sans doute, que l'on répétait partout dans le comté que je devais aller en prison comme tous les autres chefs libéraux, et dans mon cas on fixait la date, c'était de quinze jours à trois semaines après l'élection.

Guidé par mon vaillant chef parlementaire, M. Bouchard, j'ai livré une guerre tenace et sans merci au premier ministre actuel. Sans jamais le craindre, je lui ai fait face pendant trois ans et durant quatre sessions à la législature, et jamais il n'a songé à m'accuser.

A votre demande, j'ai fait dépenser des millions dans le Comté de Berthier, vous en avez tous profité. M. Duplessis a tous les comptes et tous les livres en mains et jamais il n'a même tenté d'essayer de prouver que j'avais pris cinq sous malhonnêtement des deniers de la Province.

Il en est de même pour M. Bouchard, que je suis heureux de voir à mes côtés, et pour tous les autres députés et anciens ministres libéraux.

En 1927, lorsque vous m'avez élu pour la première fois, vous connaissiez ma famille et vous saviez que je n'avais reçu pour principal héritage qu'un nom sans tache que je n'ai jamais voulu salir pour votre considération et pour celle des miens.

Nous ne sommes pas ici pour prouver que la Province est administrée par un mauvais gouvernement, ce serait faire injure à votre intelligence.

Pour vous rendre compte que M. Duplessis n'est pas un homme d'état, qu'il est plutôt un pantin politique, vous n'avez qu'à jeter les yeux chaque côté de vous lorsque vous voyagez.

Vous y voyez d'abord des chemins qui sont dans un état lamentable. Lorsque vous brisez vos automobiles et vos voitures, vous ne devez pas songer à le qualifier de bon administrateur, je crois plutôt que vous vous servez d'un autre langage à son égard.

Sur vos routes, vous voyez aussi des ponts effondrés, et cela pendant des mois et des années, sans que le gouvernement vienne au secours des municipalités pour les reconstruire. Ce fait est bien frappant dans la belle paroisse de Berthier où les trois ponts sont actuellement dangereux et bientôt le trafic devra passer par St-Cuthbert pour communiquer avec la route Montréal-Québec.

J'en profite pour dire au public voyageur qu'il peut passer sans crainte par St-Cuthbert. Avant de perdre le pouvoir, le gouvernement libéral a fait construire là un pont permanent où les gens peuvent passer en sécurité.

Que voit-on le long des routes? Maintes écoles qui auraient besoin d'être améliorées. Les municipalités demandent du secours et le gouvernement de la province le leur refuse ou leur offre des octrois insuffisants.

Je n'exagère rien en révélant ces dures vérités.

Le traitement que l'on inflige au comté de Berthier est le même pour tous les comtés de la province. Dans le comté voisin, à St-Jean de Matha, un pont s'est effondré et le gouvernement a pris un an et demi à le reconstruire. L'état des routes dans le comté de Joliette, qui est représenté par un député ministériel, n'est pas meilleur qu'ici.

Le plus mauvais gouvernement depuis la Confédération n'a même pas l'intelligence ou la décence d'entretenir convenablement ce que nous avions édifié avec les municipalités.

Il est vrai que c'est plus payant pour la caisse électorale de M. Duplessis de donner des gros contrats de chemin, sans soumission, que d'entretenir les routes.

Après trois ans d'administration, l'on serait tenter de croire que le département de la voirie va nous donner un chemin convenable entre Berthier et St-Gabriel. Depuis deux mois, chaque côté de cette route, on y voit de la pierre concassée.

Nous sommes au 20 août, la saison touristique s'achève. Il est probable que le plus mauvais ministre de la voirie depuis la Confédération tentera, à la fin de l'automne avant que la neige tombe, de poser un tapis sur cette route, qui aurait amené depuis trois ans des milliers de touristes dans St-Gabriel, si elle avait été entretenue convenablement.

Les touristes diminuent chaque année dans St-Gabriel depuis l'avènement du nouveau gouvernement à cause de l'état des routes.

Il faut avoir le zèle d'un député libéral pour venir à St-Gabriel où être forcé d'y venir par affaires tellement la route 43 est dans un état défectueux.

Lorsque les gens du nord du Comté et particulièrement ceux de ma paroisse natale constatent cet état de chose lamentable, ils doivent avoir des remords de ne pas m'avoir donné une plus forte majorité à l'élection de 1936. Je n'en tiens rancune à personne, mais cela aurait empêché M. Duplessis de faire bien des farces sur mon compte et de m'appeler "la voix

LA BOISSON CONNUE DE TOUT LE MONDE



Qui que vous soyez... quoi que vous fassiez... où que vous vous trouviez... lorsque vous songez à vous rafraîchir vous faites bon accueil au "Coca-Cola" glacé. Car le "Coca-Cola" est un rafraîchissement pur — que tout le monde connaît... et le "Coca-Cola" glacé est en vente partout.

DONAT LAFONTAINE & FILS
LOUISEVILLE, Téléphone 23 5

FB-165-1



de Berthier".

Lorsque mon parti était au pouvoir, j'ai fait un effort sérieux pour donner une voirie convenable entre Berthier et St-Michel. Vous vous rappelez les travaux considérables que le gouvernement a fait exécuter de St-Gabriel à St-Norbert. Mon but était d'aider la population du nord du comté. Une bonne voirie est un excellent moyen pour attirer le tourisme, nous avons peut-être le plus beau lac de toute la province, St-Michel est encore un paradis de la chasse et la pêche.

Lorsque le parti libéral reviendra au pouvoir, il vous donnera un chemin digne de toutes les beautés et de toutes les richesses que nous avons ici au point de vue touristique.

Lorsque l'Honorable M. Godbout dirigera les destinées de la province il n'y aura pas que M. Duplessis, William Tremblay et son barbier Bellemare qui obtiendront des faveurs pour leurs comtés, tout sera réparti avec justice, comme cela existait autrefois.

Vous m'excuserez de vous avoir parlé assez longtemps des misères que le gouvernement de la sainte union nationale vous fait endurer, pardonnez-moi de vous les avoir rappelées, je sais que vous soupirez après l'heure de la délivrance, elle ne devrait pas tarder à venir.

Les tournées triomphales que fait actuellement le chef du parti libéral à travers la province sont le meilleur indice qu'à la prochaine consultation populaire, nous allons nous débarrasser du dictateur échevelé qui nous dirige actuellement.

Permettez moi de vous parler maintenant de ce qui se passe pendant les sessions à la législature de Québec. L'on y voit là des spectacles qui amusent peut-être les gens qui ne sont pas au courant du rôle d'un parlement.

Dans un parlement ordinaire, les ministres et les députés peuvent émettre librement leur opinion. En vertu du système démocratique qui nous gouverne, les députés ont le contrôle des argentés votés par le parlement; nos ancêtres ont versé leur sang pour obtenir ce grand privilège des parlements britanniques.

M. Duplessis, le chef de la sainte union a tout aboli ces prérogatives des représentants du peuple. Comme il le dit souvent, c'est lui qui gouverne, non pas comme un premier ministre mais comme un dictateur.

Il ne permet même pas à ses ministres d'exprimer librement leurs opinions. Nous avons devant nous le spectacle pénible de voir douze ministres qui n'osent pas se lever pour répondre aux questions que nous leur posons parce que leur chef ne leur permet pas.

Lorsque l'un d'entre eux outrepassa la volonté du dictateur, ce dernier ne se gêna pas pour le réprimander en pleine chambre et lui dire de s'asseoir. Cette façon d'être ainsi traités

par leur chef leur a enlevé toute initiative, au point qu'ils ne sont plus conscients des responsabilités qui leur incombent.

Que leur servirait-il de penser, de réfléchir et d'essayer d'innover, ils savent à l'avance que leurs idées seraient contrecarrées par un dictateur impulsif, qui dans l'espace de quelques minutes pourrait détruire l'œuvre de leur meilleur travail.

Le premier ministre humilie ses ministres au point de ne pas leur laisser expliquer les crédits qu'ils demandent à la Chambre de leur voter.

C'est le chancelier Duplessis qui fait voter à lui seul presque tous les crédits dont les différents ministères ont besoin. Il a un secret qui a dû lui être communiqué par Hitler ou Mussolini pour faire voter les crédits.

Les crédits sont votés lorsque la Chambre siège en comité. Afin d'être bien certain que dans quelques heures seulement il fera voter plusieurs millions, il se choisit un président de son genre, c'est ordinairement M. Auguste Boyer, le député de Châteauguay. C'est alors que la danse des millions commence. M. Boyer mentionne le numéro d'un item et le premier ministre répond "adopté", cela ressemble à une litanie, non pas celle des saints mais celle qui doit se réciter dans l'enfer. En l'espace de quelques minutes, nous votons des millions.

Quelques uns d'entre nous font des observations mais pendant ce temps là la ritournelle se continue et l'on entend le premier ministre qui crie "adopté".

Lorsque le dictateur est de mauvaise humeur, il lui arrive aussi de faire voter des lois sans les lire. Le président du comité appelle les numéros des différents articles de la loi et le chef de la Chambre s'écrie "adopté".

Je vous rappelle tous ces faits que vous connaissez déjà pour vous faire penser que le chef du gouvernement actuel n'est même pas assez sérieux pour être un bon maire de paroisse. Il n'y a pas une municipalité qui tolérerait un maire qui ferait adopter une résolution avant de la lire.

Le leader de la Chambre emploie toutes ces méthodes uniques pour essayer de nous empêcher de parler et dans le but évident de cacher sa mauvaise administration.

Nous avons dit maintes fois au chef du gouvernement qu'il trompait l'électorat et qu'avec ces procédés et sa façon d'administrer il était en train de ruiner la province. M. Duplessis nous répondait tantôt par des insultes et d'autres fois par des discours où il faussait délibérément la vérité.

Lors de la dernière session, le 22 février, j'ai demandé au chef du gouvernement s'il était vrai qu'il songeait à emprunter 60 millions afin de pouvoir terminer l'année fiscale qui

finir le 30 juin de chaque année.

Dans une réplique enflammée, il me répondit que j'étais un traître à ma province, que les finances étaient dans un état prospère, comme preuve il m'apportait le fait que son gouvernement avait toujours eu des surplus depuis qu'il était en fonction. Je répliquai alors qu'il était surprenant de constater que le gouvernement annonçait des surplus à chaque année et que d'autre part, il allait emprunter aux banques de forts montants à tous les trois ou quatre mois.

Comme réponse finale, M. Duplessis me prédit un grand surplus pour l'année fiscale qui allait se terminer le 30 juin 1939. Toute cette réplique du premier ministre était un mensonge parce que à la fin de mars, il demanda aux banques du pays de lui prêter 60 millions, elles consentirent de lui en prêter la moitié.

C'est alors que le supplice du premier ministre commença. Il fit des démarches dans le pays voisin, il se trouva donc dans la position d'un particulier qui est tellement endetté qu'il ne peut plus emprunter dans sa paroisse.

Aux Etats-Unis, les lois qui concernent les emprunts sont sévères, notre premier ministre dut observer à la lettre les formalités de la loi américaine. On l'obligea de déposer au bureau de la trésorerie américaine à Washington, un bilan général des affaires de la province, ce bureau porte le nom de Securities and Exchange Commission.

Notre dictateur national se sentant tasser de près par les lois américaines, résolut de dire la vérité sur les affaires financières de la province. Il était trop gêné pour dire la vérité à ses administrés, mais la crainte des lois américaines le força à faire une confession générale.

Dans Québec, il ment, à Washington, il tremble et se confesse.

J'ai en main le prospectus ou la confession générale de M. Duplessis aux Etats-Unis. C'est une confession qui comprend 35 pages. Qu'est-ce qu'on y lit à la page 12? C'est à n'en pas croire nos yeux mais M. Duplessis avoue dans cette déclaration que la province a été en déficit depuis trois ans. Je vais vous les énumérer en chiffres ronds. A la fin de l'année fiscale de 1936, il eut un déficit de \$27 millions, en 1937 un autre déficit dépassant \$23 millions, en 1938 un déficit de \$35 millions.

Ce qu'il y a de plus savoureux dans cette déclaration d'un converti à la vérité, c'est que le premier ministre qui, le 22 février, annonçait un grand surplus pour l'année 1939, a avoué à Washington que pour les neuf premiers mois seulement de la même année, il y avait un déficit d'au delà de \$43 millions.

Messieurs les électeurs, je viens de vous prouver quels bluffers et menteurs nous gouvernent à Québec, non seulement ils mentent dans les déclara-

ractions qu'ils font à la chambre, mais ils présentent à la province des bilans falsifiés que les grands quotidiens reproduisent à travers toute la province. Le peuple a été trompé une fois de plus, les journaux aussi.

Nous sommes les clients de ces grands journaux et il est de leur devoir de scruter les renseignements qui leur viennent du gouvernement Duplessis. Je dois cependant faire une réserve pour deux grands journaux qui jusqu'à présent ont dénoncé les informations financières fausses du gouvernement de Québec, ce sont le Canada et le Star.

L'an dernier, le 25 août, le Star publiait un article éditorial qui se terminait comme suit: "Nous ne pouvons administrer très longtemps cette magnifique province avec des déboursés annuels de 88 millions lorsque le gouvernement n'a que 53 millions de revenus. Que l'on désigne ce procédé sous le titre que l'on voudra, nous savons ce qui arriverait à un homme d'affaires qui agirait ainsi, ce qui arriverait à un citoyen! "la banqueroute".

Le Star est un journal conservateur, je le félicite d'avoir publié cet article. En termes polis, il a eu le courage de dire que le gouvernement Duplessis nous acheminait vers la banqueroute.

C'est malheureux, c'est triste à dire, mais c'est la vérité.

En attendant ce triste événement, le gouvernement nous taxe. A la dernière session, il a imposé des taxes indirectes en taxant toutes les compagnies. C'est un truc cousu de fil blanc, c'est toujours le public qui paie.

Il a imposé des taxes directes comme celle sur la bière et la gasoline.

Messieurs les électeurs, ce n'est que le commencement. En voulez-vous la preuve? Lorsque M. Duplessis était agenouillé aux pieds de la trésorerie américaine pour obtenir le dernier emprunt de 30 millions, voici ce qu'il a dit à la page 13 de sa confession: "pour les dépenses faites au compte du capital, comme celle de la construction de routes, c'est l'intention du gouvernement de taxer à l'avenir afin que les revenus soient suffisants pour payer l'intérêt et amortir le capital."

Le premier ministre a dit à Washington qu'il taxerait pour les dépenses faites au compte du capital. A ce moment, il n'a pas dit franchement toute sa pensée, il aurait dû dire, nous allons taxer non seulement pour toutes les dépenses faites au compte du gaspillage.

Le plus grand item dans la comptabilité du gouvernement actuel au compte du capital, mais toutes les dépenses faites au compte du gaspillage.

Vous ne serez pas taxés seulement pour les dépenses faites au compte du capital, mais pour le gaspillage du gouvernement Duplessis.

Tous les ministres de l'union nationale sont des affamés qui convoient le pouvoir depuis 40 ans, et aujourd'hui ils s'en donnent à cœur joie avec l'argent du public, tous sont des gaspilleurs, mais leur maître, c'est William Tremblay.

Au premier janvier 1939, il avait englouti 4 millions au jardin botanique de Montréal. Pour terminer ce travail, il faudra au moins une couple de millions additionnels. Six millions de votre argent affectés à la culture des fleurs.

Celui qui cherche à l'imiter, c'est "papa Auger" pour le désigner comme ces messieurs de l'union nationale. En 1938, la Chambre lui avait voté 5 millions, "il outrepassait un tout petit peu" ses estimés budgétaires, il a dépensé dix millions et demi.

A VENDRE

10.000 feuilles de Toiture d'acier galvanisé Tite-Lap marques "Superior" et "Council Standard". Demandez notre liste. Eastern Steel Products Limited, 335 Ave. Delorimier, Montréal.

Le ministre de la colonisation fait de la colonisation dans 45 comtés, savez-vous combien "papa Auger" a d'inspecteurs?

L'imagination la plus fantastique ne peut répondre à cette question, il faut avoir pris le temps de fouiller les comptes publics. M. Auger a 290 inspecteurs à son service pour surveiller 45 comtés, parmi lesquels il y a plusieurs vieux comtés, comme ceux de Berthier et de Maskinongé qui ne font presque plus de colonisation.

Je me demande s'il y a dans tout l'empire britannique un autre premier ministre que M. Duplessis qui tolérerait un dévergondage financier semblable.

Le premier ministre est dans une situation gênante pour morigéner ces gaspillages criminels. Pour aménager un champ de base-ball et un stadium, il a dépensé lui-même, deux millions et demi dans la ville des Trois-Rivières.

Tous les corps de police relèvent du premier ministre qui est en même temps procureur général. Lorsque nous détenions le pouvoir, nous avions 400 hommes de police, le procureur général en a maintenant 1200.

Lorsqu'un procureur général gaspilleur veut acheter des motocyclettes et des automobiles, il est obligé de nommer des policiers.

Le département de la justice ne suffit plus à acheter des motocyclettes et des automobiles, car à St-Gabriel, il y a maintenant deux hommes qui voyagent dans la même machine.

Loin de moi l'intention de blâmer ceux qui sont assez finauds pour obtenir une position, c'est la danse des millions et ils en profitent.

Le pilote qui dirige le Ministère de l'Agriculture ne veut pas être en reste avec ses collègues. Tout le monde se rappelle qu'au cours de l'année 1938, il a acheté dans son département pour \$197.000.00 d'automobiles.

Au printemps de la même année le département de l'Agriculture a décidé d'acheter des grains de semence pour les revendre aux municipalités. Vous pensez peut-être que ce sont les employés du département intéressés que M. Dussault a chargé de faire ces achats. Détrompez-vous, les employés auraient été gênants pour le ministre dans cette circonstance, il n'aurait pas pu favoriser des amis de la sainte union et leur donner la chance de faire de gros bénéfices.

Une commission, composée de personnes étrangères au département de l'Agriculture fut formée. Ces faux amis de la classe agricole n'achetèrent pas leurs grains de semence des coopératives à grains de la province comme celle de St-Norbert par exemple, mais elles allèrent faire leurs achats dans l'Onest canadien où elles achetèrent des grains pour l'engrais au lieu d'acheter des grains de semence. Cette avoine fut envoyée aux municipalités qui la refusèrent comme impropre à la semence.

D'après les comptes publics de 1938, au 30 juin, il y avait encore pour \$93.000.00 d'avoine dans les éleveurs de Québec et Montréal que le gouvernement ne pouvait utiliser.

M. Dussault est peut-être le meilleur pilote depuis la Confédération mais certainement le plus mauvais ministre d'agriculture depuis cette époque.

Le gouvernement n'achète pas seulement des automobiles, il achète aussi des clavigraphes. Au cours de l'année 1938, il en a acheté pour \$100.000.00.

Le gouvernement actuel prend aussi soin de ses meilleurs faiseurs d'élection. Afin de leur créer de belles positions, il nomme des commissions. Depuis qu'il est au pouvoir, le gouvernement actuel a créé neuf nouvelles commissions. Les présidents de ces commissions ont des salaires respectifs variant de \$8.000.00 à \$12.000.00 par année. Les commissaires qui leur sont adjoints reçoivent des salaires de \$5.000.00 à \$8.500.00 par année.

Certains députés de la sainte union

regardent cela d'un oeil d'envie et menacent M. Duplessis de laisser le parti. Le premier ministre est obligé de se rendre à leurs désirs, et le député de Joliette a réussi de cette façon à obtenir une sinécure qui lui permet de retirer un salaire supplémentaire de \$1.600.00.

Depuis que l'on permet à M. Barrette de gruger doublement le fromage ministériel, il a recommencé à chanter les louanges de son maître. Vous l'avez entendu l'autre jour, lors de son assemblée à Joliette nous dire que son chef était l'homme de l'heure.

Tout comme ce dernier il a faussé délibérément la vérité à plusieurs reprises lors de cette assemblée.

Voilà quelques uns des moyens dont le gouvernement "à base de pureté" s'est servi pour doubler la dette de la province durant l'espace de trois ans.

Durant trois années du régime Duplessis, il a fait autant de dettes que tous les autres gouvernements précédents durant l'espace de 71 ans.

Je prouve ce que j'avance en citant la page 21 du fameux prospectus de Washington. On voit à cette page qu'au 30 juin 1936, lorsque nous avons perdu le pouvoir, la dette consolidée de la province était en chiffres ronds de \$149.000.000. et d'après l'aveu du premier ministre, dans son prospectus, elle est maintenant de 315 millions.

Ces centaines de millions, vous n'en avez pratiquement pas vu la couleur, cultivateurs et ouvriers. Jamais la classe ouvrière et la classe rurale n'ont été aussi négligées par un gouvernement.

Au cours du mois de mars dernier, la Commission scolaire de la paroisse de St-Gabriel, écrivait au Surintendant de l'Instruction Publique pour lui demander de l'aider afin de reconstruire les écoles du 41ème Rang et de St-Amable.

Voici ce qu'il répondit le 8 mars: "Tel que je vous le disais dans ma lettre du premier mars, il serait impossible pour le département de contribuer à plus d'une seule construction cette année dans la même municipalité. D'après le nouveau mode en usage, la contribution du gouvernement à la construction d'une école dans l'arrondissement du 41ème Rang serait égale à 20% du coût pourvu qu'il n'exécède pas \$2.500.00." C'est-à-dire que le gouvernement était prêt à donner un octroi de \$500.00 et que l'arrondissement serait obligé de payer \$2.000.00.

Vous avez été prévoyants, électeurs du nord du comté de Berthier, car avant de voter contre l'ancien gouvernement, vous avez presque tout fait reconstruire vos écoles qui alors vous étaient payées à presque 100% du coût.

Je crois vous avoir prouvé que le gouvernement actuel ne se soucie aucunement d'aider la classe agricole, il n'aide pas davantage les ouvriers.

Vous êtes à construire un hôtel de ville. Comment se fait-il qu'un gouvernement qui jette les millions par les fenêtres ne vous ait pas donné un octroi plus généreux que celui que vous avez actuellement.

Encore de l'incurie et de la politiquerie de la part de ces mauvais administrateurs.

Au mois de mars dernier, le ministre du travail fédéral, M. Rogers, a proposé un plan à toutes les provinces du Dominion afin d'aider les municipalités qui ont des sans travail à supporter.

D'après ce plan Ottawa paye 50% de la main d'oeuvre à condition que Québec paie l'autre moitié de cet item, la municipalité de St-Gabriel n'aurait eu à défrayer que le coût des matériaux.

L'Honorable M. Leduc a proposé à la dernière session d'accepter ce plan, je l'ai secondé.

Notre proposition était de nature à faire mieux connaître encore le politicien Duplessis. Il a soulevé un point d'ordre, comme toujours et nous n'avons même pas eu l'opportunité de discuter le mérite de la proposition Rogers.

Si M. Duplessis avait, dès le début, agréé le plan Rogers, votre municipalité aurait épargné des milliers de piastres dont vous avez besoin.

La proposition du gouvernement fédéral est équitable et M. Duplessis à sa courte honte, a dû le reconnaître. Sans en avertir le public de la province de Québec, le 6 juillet dernier, son gouvernement a signé une entente avec Ottawa, acceptant le plan Rogers, que je viens de vous décrire.

J'ai la certitude de ce que j'avance, parce que à la page 12 de la fameuse confession à Washington, c'est M. Duplessis lui-même qui le déclare.

Devant les gens de Washington, il reconnaît que la politique fédérale est équitable et généreuse, mais dans la province de Québec, il essaye par tous les moyens de soulever les gens contre cette politique.

Dans le moment, le premier ministre du Québec se conduit comme un enfant sur la question des travaux

remédiateurs au chômage.

Son ministre du travail, William Tremblay a envoyé une liste à Ottawa, demandant des travaux de chômage pour 29 millions. Cette liste a été envoyée sans aucune explication, sans même indiquer où ces travaux devaient se faire.

Depuis plusieurs mois M. Rogers s'évertue pour avoir des explications sur cette demande du ministre "boucher". La province de Québec refuse de les lui fournir.

Que l'honorable M. Rogers me permette de lui dire que c'est peine inutile, qu'il n'aura pas de détails.

Ces 29 millions sont pour le barbier Bellemare de Maisonneuve. Il a déjà pataugé dans une dizaine de millions pour le jardin botanique et l'île Ste-Hélène, mais ce n'est suffisant pour William et son barbier. Depuis trois ans, ils ont acquis le goût de la manipulation des millions.

Dans le calme, lorsque vous serez retourné à vos foyers, réfléchissez sur ce que vous allez entendre cet après-midi, continuez de vous instruire des problèmes de la politique provinciale. Prenez des informations au besoin afin d'être bien préparé pour accorder votre suffrage à l'un ou à l'autre des partis qui vous solliciteront.

La prochaine élection provinciale sera une heure décisive pour notre peuple et sa province.

Je pense bien connaître la mentalité de la classe rurale. Le gouvernement qui vous dirige actuellement gouverne entièrement contre votre manière d'administrer. Vous êtes des gens honnêtes, travailleurs et économes.

Ce sont nos ancêtres et vous-même qui avez bâti une province de Québec grande et prospère. Dans le passé vous avez su prévoir. Vous avez toujours eu pour premier principe d'affaire de vivre selon vos moyens.

Avec raison, vous avez craint de vous endetter personnellement. Vous surveillez vos affaires municipales et scolaires afin que l'on n'endette pas votre paroisse.

Lorsque la grande crise financière est venue en 1930, vos municipalités et vous-même n'aviez presque pas de dettes, c'est ce qui a fait votre force parce que s'il y avait été autrement, avec vos nombreuses familles, vous auriez été chassés de vos terres par des créanciers.

Toutes ces grandes qualités que

vous possédez, M. Duplessis n'en possède aucune. Vous craignez les dettes et vous avez raison, lui il les recherche. Vous feriez n'importe quel sacrifice pour ne pas endetter vos biens et votre municipalité, M. Duplessis vous endette à raison d'un million par semaine. C'est dire qu'il n'est pas votre ami, qu'il n'est pas votre protecteur et qu'au lieu de sauvegarder vos biens, il est en train de vous ruiner.

Songez quelle catastrophe ce serait si un jour la province devenait insolvable, ce moment n'est pas très loin puisque déjà les banques canadiennes refusent de lui prêter.

D'autre part, lors du prochain appel au peuple, si vous éliez vos amis de toujours, les libéraux, ils mettront à exécution le programme de l'Honorable M. Godbout qui se résume en quelques phrases:

Le bien-être de la classe agricole avant tout. Pour en arriver là un département d'Agriculture compétent, des octrois généreux pour vous aider.

Des primes de défrichement pour aider les cultivateurs et les colons à agrandir leur domaine, du drainage pour que vos terres puissent donner tout le rendement possible.

Notre chef croit qu'en rendant la classe agricole prospère toute la population en bénéficiera.

Le programme de M. Godbout en 1936 prévoyait aussi une meilleure instruction pour les jeunes et des avantages plus généreux afin que les fils des ouvriers puissent fréquenter en plus grand nombre les écoles techniques après leur sortie de l'école primaire.

Voilà quelques articles de ce programme qui a été mûri par un homme d'expérience dans la gouvernance des affaires publiques.

L'Honorable M. Godbout pendant sept années a été ministre à Québec, il a pris là une expérience indispensable pour l'administration d'une province.

En plus de toutes ces qualités, nos adversaires admettent son intégrité et sa compétence.

A toute la population de Berthier, je suis heureux de dire que lorsque l'heure viendra, je serai à ses côtés pour défendre sa politique qui nous redonnera le bonheur et la prospérité que nous avons toujours connue sous des administrations libérales.

Le journal est aujourd'hui l'une des plus grandes forces sociales du monde.

A VENDRE

Plusieurs milliers de livres de journaux pouvant servir pour emballage chez les épiciers, boulangers, bouchers, beurriers, etc., à vendre à de très bonnes conditions. S'adresser à:

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

Tél.: 21

ST-JUSTIN, Qué.

Hommes demandés

Améliorez votre sort. Soyez indépendant. Si vous êtes travailleur intelligent, possédez automobile et quelqu'argent travaillez à votre compte en vendant 200 nécessités ayant une réputation enviable. Familex doit faire réussir ses vendeurs avant de réussir. Pas de risque. Aubaine pour les clients et les vendeurs. Chaque produit, une spécialité de qualité garantie. Tout individu est un acheteur possible. Catalogue illustré de 40 pages GRATIS sur demande. Aucune obligation. Produits Familex, 570 St-Clément, Montréal.

LA COLONNE DE

"COUSINE
BLANCHE"Diplômée de
l'Université
de Beauté
de PARIS.

Le plus simple, le moins coûteux
et le plus efficace traitement
de beauté — "Peau".

Sait-on que l'eau — oui, l'eau ordinaire que l'on prend au robinet — est, à tout prendre, le principal élément de tout traitement de beauté?

Vous savez toutes combien j'insiste pour que vous preniez, la première chose au lever, un verre d'eau froide dans lequel vous aurez fait dissoudre une cuillerée à thé des sels de fruits. Les sels de fruits ont surtout pour but de libérer les intestins des détritres de la digestion, tels détritres ayant pour effet de polluer le sang et de causer les "boutons" et les éruptions cutanées résultant d'une élimination fautive.

Il est évident que les personnes qui n'ont pas une prédisposition à la constipation peuvent diminuer la quantité des sels de fruits à faire dissoudre dans l'eau ou même supprimer complètement les sels. Mais ce qui importe, c'est de prendre tout au moins un grand verre d'eau chaque matin au lever. L'habitude prise, vous constaterez qu'il n'est pas de meilleur moyen de commencer sa journée "en beauté".

Le nombre des femmes qui souffrent de constipation est effarant — et la raison, c'est que nous absorbons trop peu d'eau.

Si vous avez l'habitude de prendre un verre de jus d'orange au petit déjeuner remplacez partie du jus d'orange par le jus d'un citron. Ce mélange est d'un excellent effet sur l'organisme. Incidemment, les femmes qui se croient trop grasses et désirent perdre du poids, constateront que l'addition du jus de citron à leur verre d'eau du matin... et à ceux de la journée (sans sucre bien entendu) sera pour elles d'un excellent effet.

Buvez de l'eau — au moins SIX verres par jour — et vous vous en trouverez bien à tous égards. Je lisais l'autre jour dans le rapport d'un congrès de médecins, que l'un d'eux avait affirmé que la sécheresse du cuir chevelu et les complications qu'elle entraîne (pellicules, fondillement et perte de cheveux) étaient en grande partie attribuables au fait que les femmes boivent trop peu d'eau pour contrecarrer les effets asséchants des "permanentes". Un autre médecin éminent affirmait à ce même congrès que les femmes qui fument des cigarettes doivent consommer une dizaine de verres d'eau par jour pour assurer le bon fonctionnement de leur estomac asséché par la fumée.

Comme vous le constatez, il n'est pas toujours nécessaire d'avoir recours aux crèmes et aux cosmétiques pour protéger sa beauté. Les feuillets que j'ai préparés à l'intention des lectrices de ce journal contiennent tous des indications simples et à la portée de toute femme désireuse de soigner son apparence, sans avoir à dépenser de fortes sommes pour l'achat de produits de beauté. Demandez-moi les feuillets qui vous intéressent en faisant accompagner votre demande d'un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré. Adressez votre lettre simplement à "Cousine Blanche", 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Je vous rappelle que la série de mes feuillets traite des soins du visage, des yeux, des cheveux, des mains, des pieds; de la suppression des poils follets; de la maigreur; du développement

L'Heure
Provinciale

L'émission du 10 septembre de L'Heure provinciale sera radiophonée de la ville de Québec. Le programme comprend de la musique orchestrale, vocale et pianistique. Robert Talbot dirigera l'orchestre; Françoise Larochelle, mezzo-soprano et Omer Duranteau, ténor feront les frais de la partie chantée; Claude Lagacé interprétera au piano des oeuvres de son répertoire. Ces radiophonies sont présentées aux auditeurs du Québec par l'entremise d'un réseau de six postes émetteurs et grâce à l'encouragement du gouvernement provinciale sous l'égide de l'Honorable Joseph Bilodeau, ministre du Commerce et de l'Industrie. Ces programmes sont préparés et réalisés par le directeur général Alfred Mignault.

- | | |
|-------------------------|----------------------|
| 1—Ouverture | Haendel |
| (Le Messie) | Orchestre |
| 2—Chanson triste | Duparc |
| | Françoise Larochelle |
| 3—a) Sarabande | Bach |
| b) Gavote | Bach |
| 4—Non ti scordar di me | Ernesto de Curtis |
| | Omer Duranteau |
| 5—Aria | Tenaglia |
| | Orchestre |
| 6—Nocturne | Chopin |
| (Op. 15 No 1) | Claude Lagacé |
| 7—Infidélité | R. Hahn |
| | Françoise Larochelle |
| 8—Gillon, (suite) | Gilson |
| a) Andante | Gilson |
| b) Rapide | Gilson |
| | Orchestre |
| 9—a) Dépit | Costa |
| b) Réveille toi | Costa |
| | Omer Duranteau |
| 10—Passepied | Debussy |
| | Claude Lagacé |
| 11—Triste est le steppe | Gretchaninoff |
| | Françoise Larochelle |
| 12—Viens, Tziganne | Kalman |
| | Omer Duranteau |
| 13—Allegro | Mozart |
| | Orchestre |

Recettes

Les pêches dans le menu

La récolte de pêches est abondante cette année et l'on fait un large emploi de ce fruit dans les desserts, salades, tartes, poudings, etc. Il est maintenant à prix raisonnable et les ménagères feront bien d'en profiter et de se faire une bonne provision des conserves de pêches. Les recettes suivantes peuvent être utiles: —

Marmelade de pêches

18 pêches
2 oranges
Sucre
Eau

Pelez et énoyantez les pêches. Hachez les oranges après les avoir épépinées. Ecrasez le tout ensemble, pesez une quantité égale de sucre. Faites cuire d'abord les fruits dans un peu d'eau jusqu'à ce qu'ils soient tendres, puis ajoutez le sucre chauffé et faites bouillir rapidement jusqu'à épaississement. Versez dans des verres chauds stérilisés, laissez refroidir, bouchiez avec de la cire de paraffine et serrez.

des poitrines plates; de la graisse excessive; de la transpiration trop abondante. L'envoi des feuillets dont vous faites la demande vous est fait dans une enveloppe discrète ne révélant nullement son origine. N'hésitez pas, par fausse honte, à m'en faire la demande:

Cousine Blanche.

Marmelade de pêches et
de pommes

Employez des quantités égales de pêches et de pommes, coupées en petits cubes. Ne pelez pas les pommes si elles sont de bonne couleur. Ajoutez trois parties de sucre pour quatre de fruits. Faites cuire lentement jusqu'à ce que ce soit épais et clair. Mettez dans des bocaux propres et chauds et bouchiez. On peut aussi employer des parties égales de rhubarbe, de pêches et de pommes.

Conserve de pêches
(procédé No. 1)

24 grosses pêches
1½ tasse de raisins sans pépins
2 citrons (jus et zeste râpé)
3½ livres de sucre
2 oranges (jus et zeste râpé)
Pelez et tranchez les pêches. Ajouter le sucre, les raisins, le jus et le zeste râpé des citrons et des oranges, et laissez passer la nuit. Le matin, faites cuire lentement jusqu'à épaississement. Mettez dans un verre chaud stérilisé.

Conserves de pêches
(procédé No. 2)

24 grosses pêches
3 oranges (jus et zeste râpé)
1½ tasse de raisins sans pépins
¼ liv. d'amandes (blanchies et coupées dans le sens de la longueur)
3½ liv. de sucre
2 citrons (jus et zeste râpé)
Même procédé que pour le No. 1, sauf ce qui suit: dix minutes avant d'enlever les conserves du feu, ajoutez les amandes.

Conserves de pêches
(procédé No. 3)

24 grosses pêches
2 oranges (jus et zeste râpé)
½ tasse de raisins sans pépins
½ de liv. d'amandes (blanchies et coupées dans le sens de la longueur).
3½ liv. de sucre
1 citron (jus et zeste râpé)
Même procédé que pour le No. 2.

Le médecin
de campagne

Le poussiéreux cabriolet
Sur ses ressorts fatigués danse;
Il est très sale, il est très laid,
Dépourvu de toute élégance;

Et tandis qu'un piètre roussin
Dans ses brancards, à l'avant, trotte,
Le profil du vieux médecin
Se détache sous la capote:

Par la route et par les chemins
Dont l'ornière est un précipice,
Le fouet et les rênes en mains,
Réfugié dans sa pelisse,

De jour, de nuit, malgré le vent,
L'orage, la pluie ou la grêle,
Le vieillard passe, aussi souvent
Que le cri des pauvres l'appelle.

Il vient, il s'arrête, il descend.
Devant la ferme ou la masure,
Ici pour un agonisant,
Et là-bas pour une écorchure.

Et, bien qu'il doive à ce métier
S'être amassé quelque pécule,
Il reste un trop mince rentier
Pour changer son vieux véhicule.

Le roussin manque de jarret,
Tout l'attelage est misérable;
Le docteur s'accommoderait
D'une auto prompte et confortable!

Mais, invoquant âge ou loyer,
Toujours expert en l'art de feindre,
Le guéri rechigne à payer,
Et lui, guérisseur à contraindre.

La Minute Gaie

LES PETITS

CE QU'ILS FONT, CE QU'ILS
DISENT

Lili se promène aux Champs Elysées avec sa maman et son petit frère dont le froid a rendu les joues rouges comme des pommes d'api. "Oh! maman, s'écrie-t-elle, regarde donc Bébé, il a l'air tout neuf."

La maman. — Tu sais Jacques que je t'ai défendu d'aller jouer auprès de Léon qui est un petit garçon mal élevé.
— Jacques. — Alors, maman, Léon peut venir jouer auprès de moi, je suis un enfant bien élevé.

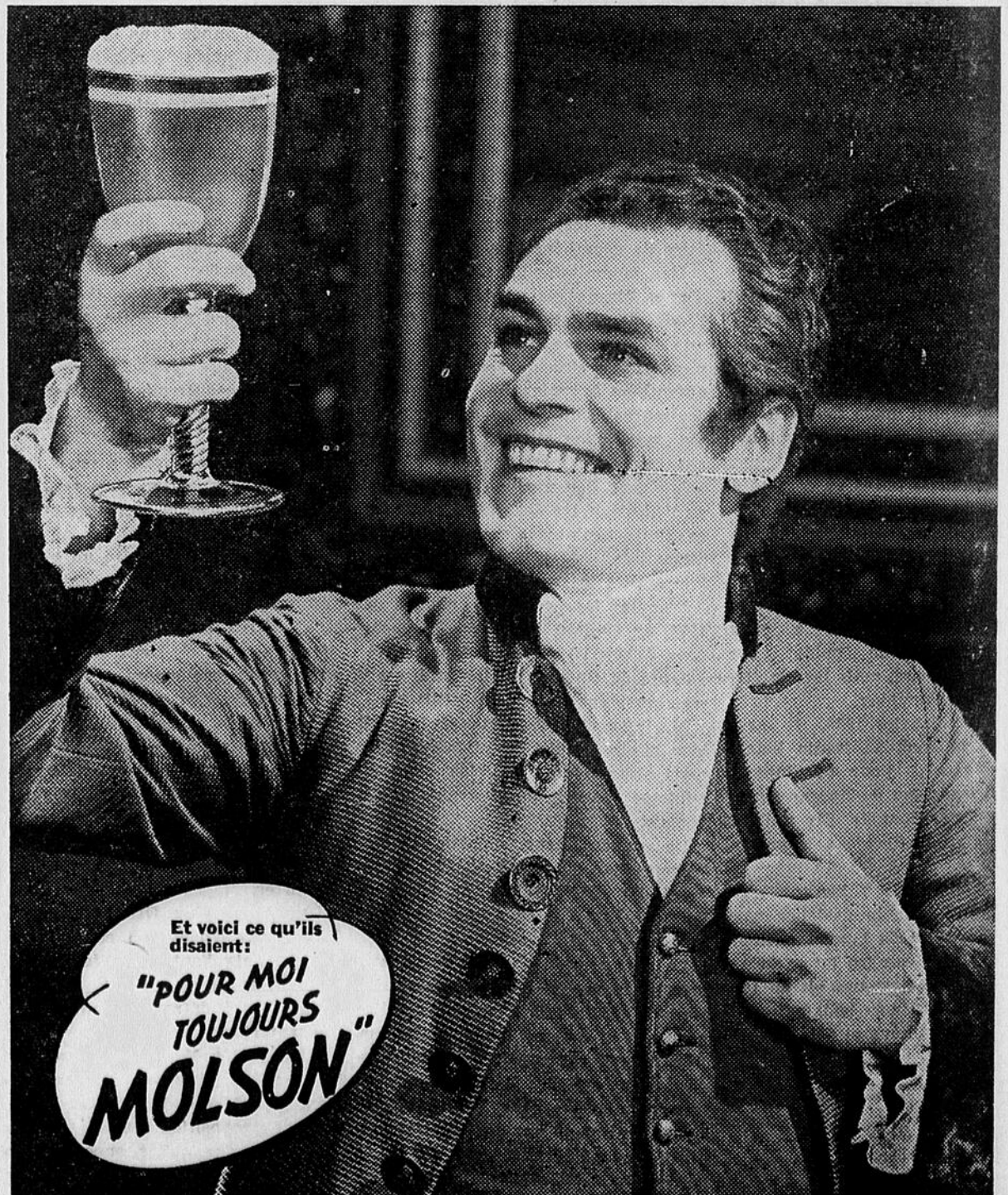
Pierrette, un jour, demanda à son papa:
"Papa, sais-tu qui a inventé les voitures?"
Papa. — Non, mon enfant.
Pierrette. — C'est le paon puisque c'est lui le premier qui a fait la roue.

FUTUR COMMERCANT.

L'oncle. — Pierrot, si tu veux me réciter ta fable, je te donnerai vingt sous.
Pierrot. — Écoute, mon oncle, je vais t'en réciter deux et tu me donneras trente sous. Cela te fera encore dix sous de bénéfice.

Encouragez nos
annonceurs

COMMENT S'HABILLAIENT LES JEUNES GENS DE LA SOCIÉTÉ EN 1810



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIERE-GRAND-PÈRE BUVAIT

PAGE AGRICOLE

POURQUOI OBLIGER LE PRODUCTEUR A VENDRE SES PORCS ABATTUS

Le sage Socrate, voulant un jour donner à Alcibiade une leçon d'humilité, lui montra une carte du monde et lui dit:

"Montre-moi l'Asie."

Alcibiade la désigna.

"Montre-moi, dans l'Asie, la Grèce."

Il lui indiqua.

"Montre-moi, dans la Grèce, le Péloponèse."

Alcibiade lui montra du doigt.

"Montre-moi, dans le Péloponèse, l'Attique."

L'emplacement devenait restreint.

"Montre-moi, dans l'Attique, Athènes."

Ce n'était plus qu'un simple point.

"Montre-moi, dans la ville d'Athènes, la place que tu occupes."

Alcibiade comprit le peu de place qu'il occupait non seulement dans la Grèce mais même dans Athènes.

Les "sateurs" qui ne parlent guère le langage de Socrate, n'ont-ils pas à maintes reprises signifié aux producteurs, comme autrefois le Sage à Alcibiade, le peu d'importance qu'ils ont dans l'établissement des prix du porc ou dans les méthodes de vente qui leur sont proposées? N'a-t-on pas imposé, l'hiver dernier, des rabais beaucoup plus sévères sur les "bouchers" et les "lourds" sans que les producteurs ne fussent consultés au préalable. Et, encore tout récemment, ne vient-on pas d'obliger les cultivateurs d'Ontario à adopter une méthode de vente sans qu'ils aient eu la chance de donner leur opinion? Car le fait de n'offrir des prix que sur

les carcasses des porcs constitue, chez le producteur, l'obligation d'accepter ce mode de paiement sans que celui-ci ait la possibilité d'en choisir un autre, qui pourrait être plus avantageux dans certains cas. On nous objectera peut-être qu'aujourd'hui un grand nombre de cultivateurs, 50% dans certaines provinces et plus dans d'autres, vendent leurs porcs d'après cette méthode de classification. Cela est exact, nous l'admettons, mais il faut aussi considérer que les avantages du début ne se retrouveront peut-être plus une fois le système généralisé. D'autre part, il ne faut pas oublier qu'ils y ont été fortement incités par une propagande bien organisée et aussi, dans bien des cas, par des prix plus alléchants. La classification elle-même leur a paru plus avantageuse après l'abattage qu'avant lorsqu'on payait suivant le prix de base toutes les carcasses classées B dont le poids variait de 125 à 185 livres. Il est vrai cependant que cette méthode de vente n'est pas obligatoire dans Québec, mais nous ne sommes guère assurés que d'ici à quelque temps, nous n'aurons pas à faire face à la situation qui a été faite aux producteurs d'Ontario le 31 juillet dernier.

Il est aussi à noter que la grande baisse que nous venons d'enregistrer dans le prix des porcs a coïncidé avec la mise en vigueur de cette mesure en Ontario. Ainsi, bien que les prix du bacon en Angleterre soit demeuré inchangé pendant la dernière semaine de juillet et la première du mois d'août, les porcs qui se vendaient \$12.00 le cent livres abattus, à Toronto, à la fermeture du marché le 27 juillet, ont baissé à \$11.50 puis à

\$10.75 la semaine finissant le 5 août. Une dégringolade aussi continue indique clairement que le cultivateur sera de plus en plus à la merci de l'acheteur. Il lui sera plus difficile de pouvoir résister.

Il y a des cultivateurs qui, après avoir été payés sur le poids des carcasses, se disent satisfaits des résultats. Mais là n'est pas toute la question. Nous ne voulons pas engager de dispute avec ceux qui désirent vendre leurs porcs à la pente. Libre à eux de choisir la méthode de vente qui leur offre le plus d'avantages. En fait, nous avons vendu et nous vendons encore quantité de porcs d'après la classification à la pente, selon le désir de nos expéditeurs. Nous sommes sur le marché pour rendre service à tous nos clients. Mais la classification à la pente facultative est une affaire bien différente de celle qui consiste à la rendre obligatoire. L'opinion des agences de vente, tant à Toronto qu'à Montréal, est qu'en enlevant aux cultivateurs l'occasion de vendre leurs porcs sur pied, s'ils le désirent, cela permettra à certains intérêts de faire fluctuer les prix à leur avantage beaucoup plus facilement.

Nous ne voulons pas soulever d'animosité contre l'industrie des salaisons, mais nous voulons seulement établir notre attitude en ce qui regarde la classification obligatoire des porcs à la pente. Qu'on laisse à chacun la liberté de vendre ses porcs comme il l'entend, nous en sommes. De là à obliger l'éleveur à adopter une méthode de vente qui pourrait bien tourner contre lui plus tard, il y a de la marge!

Combien de fois n'avons-nous pas

entendu dire que nos grands rivaux sur le marché anglais, les Danois, vendent tous leurs porcs d'après la classification à la pente? C'est vrai. Mais on oublie toujours de nous dire qu'au Danemark les abattoirs appartiennent presque tous aux cultivateurs et que les autres sont contrôlés par l'Etat, de sorte que toute spéculation sur une grande échelle est pratiquement éliminée. Au Canada, la situation est bien différente. Ici, les maisons de salaison sont devenues une section importante de l'industrie porcine. Elles doivent acheter leurs animaux et les transformer en produits comestibles à aussi bon marché que possible pour ensuite pouvoir vendre à aussi bon marché sinon à meilleur marché que leurs concurrents. En face d'une pareille situation, il est facile de s'imaginer où l'on trouvera la ligne de moindre résistance.

Tout système susceptible d'ajouter quelque chose à la puissance des "sateurs", d'imposer leurs conditions dans l'achat des porcs, sera chèrement payé par les producteurs. Or, la classification à la pente obligatoire n'est ni plus ni moins que l'un de ces systèmes contre lesquels nous tenons à mettre le producteur en garde.

J.-E. BISSON.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 5 septembre, 1939 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Bacons — (180 à 230 lbs) Prix de base — Nourris et abreuvés 8¼ c. Par camion 8.40c.

Sélects — (190 à 230 lbs) Prime, par tête, de \$1.00.

Bouchers — (160 à 240 lbs) Coupe, par tête de \$1.25.

Légers — (Moins de 160) lbs Coupe, par tête de \$2.50.

Pesants — (240 à 270 lbs) Coupe, par tête de \$2.50.

Extra Pesants — (Plus de 270 lbs) Coupes de \$1.50 et \$2.00 du 100 livres.

Truies — 5 à 6c.

Porcs classés abattus: 10.95c.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 8.50—9.00

Bon 8.00—8.50

Moyen 7.00—8.00

Commun 5.00—6.00

Au Seau 4.50—5.00

VEAUX DE CHAMPS:—

Bon 4.25—4.50

Commun 3.50—4.00

BOUVILLONS:—

Choix 6.75—7.00

Bon 6.25—6.50

Moyen 5.50—6.00

Commun 4.50—5.00

Com. Lég. 3.50—4.00

AGNEAUX:—

Bons 8.00

Non Castrés 7.00

Communs 6.00

MOUTONS:—

Bon 3.00—3.50

Commun 2.00—2.50

TAURES:—

Choix 5.75—6.00

Bonne 5.00—5.50

Moyenne 4.50—5.00

Commune 2.50—3.50

VACHES:—

Choix 5.00—5.25

Bonne 4.00—4.50

Moyenne 3.50—4.00

Commune 3.00—3.25

Très Com. 1.50—2.00



**SOBRE EN TOUT-
LA BIÈRE ME SUFFIT**

Louiseville en Activité

par VERVILLE

Gardons belle notre ville

Il convient de souligner que notre ville semble s'être grandement améliorée sur plusieurs points; s'être soucieuse surtout depuis le printemps de maintenir en bon ordre ses rues, ses édifices publics et notre parc municipal. Ce fait vaut d'être porté à la connaissance de la population, à titre d'encouragement et de gratitude.

Il fait bon vivre dans une ville propre, coquette, fleurie, moderne, attrayante en un mot et de constater que nos visiteurs se répandent en éloges spontanés sur la propreté générale de la ville et son alléchante apparence. Il ne faut pas conclure néanmoins que tout est irréprochable encore dans notre cité. Il y a encore des terrains vagues, certains abords d'habitations qui laissent fort à désirer. Ainsi, rue Ste-Marie qui est une rue fort élégante, il est disgracieux d'apercevoir l'arrière de certaines bâtisses et les mauvaises herbes qui règnent en liberté. Il faudrait une palissade en bois, proprement peinte, pour dissimuler aux passants, cette visibilité de l'arrière de ces bâtisses qui sont les dépendances d'une maison de pension de premier ordre.

Les autorités municipales voudront bien adopter des règlements d'urbanisme plus sévères pour réprimer l'inattention des gens à jeter des papiers ou des déchets ici et là qui déparent et font un accroc trop visible à la propreté générale.

Faisons donc tous en sorte de maintenir belle et impeccable notre petite ville. C'est la meilleure réclame que nous puissions lui consacrer.

LA FAMILLE

REVUE D'ACTION CATHOLIQUE

PUBLIÉE PAR

Les PP. Franciscains du Canada

2010-OUEST, DORCHESTER, MONTREAL

SEPTEMBRE 1939

S O M M A I R E

Enregistrez de beaux morceaux,
L'Ecole et la Famille,
Le Rire,
L'Etat et la politique familiale,
Le Mariage,
Pensées pour les écoliers et les maîtres
Les Enfants s'amuse,
Réponses à vos questions,
Le Jongleur de Dieu,
La Miche de Pain
Au Retour de l'école
La Grâce du Sacrement de Mariage,
"Porteurs d'eau",
Puissance de la radio, du cinéma et du cabaret
Trop souvent
Résultat du concours intercollégial sur la tempérance

Réal Lanault
G. Laverdure
Marie-Jose Jeoffrin
G. Poulin
Fr. Ferdinand

Marie-Paule
Colette
Mme O. Fumet-Vincent

Mgr Gauthier
Romain Légaré

ABONNEMENT: 75 sous (50 sous pour la campagne de tempérance)
REMISE D'ARGENT: Maison Ste-Elisabeth — au nom du Révérend Père Directeur de "La Famille".
1215 Avenue Seymour, Montréal.

Nos ANNONCEURS soutiennent L' "Echo de St-Justin"

SOUTENEZ

nos annonceurs

par

VOS ACHATS

A Bâtons rompus

ADRIEN COUTU, N.P.

Louiseville perd en la personne du notaire Coutu, l'un de ses premiers citoyens. Nous extrayons quelques lignes écrites par nous, il y a cinq ans, dans la galerie louisevillienne.

"M. Coutu avait du talent, de la bonne foi, de la parole. Il était intègre, de bonne société, homme de bon sens robuste et alerte, d'une parfaite loyauté. Il a eu un beau mérite: celui d'élever une nombreuse famille. Il n'a rien épargné pour elle; éducation parachevée, professions libérales, etc. Et cela est admirable en lui, ce souci constant de penser à ses enfants, de ne jamais avoir lésiné pour leur avenir".

Ces paroles écrites il y a déjà cinq ans, je les dépose en hommages sincères sur sa tombe trop prématurément ouverte.

Notre ville perd un citoyen éminent. Sa famille perd un chef et un père modèles. Qu'elle reste assurée de la large part prise en leur douloureux deuil par toute notre population. Le souvenir d'Adrien Coutu sera durable à Louiseville.

Bluff monumental

Henry Ford, qui tenta vainement en 1915 de mettre fin à la guerre en se rendant en Europe sur un navire commissionné, a déclaré aujourd'hui, que les présentes menaces de guerre ne sont qu'un "bluff monumental".

"Ils n'osent faire la guerre et ils le savent bien", a dit Ford. "Tout cela n'est qu'un bluff monumental".

Il a ajouté que le premier ministre Neville Chamberlain était sincère et qu'il accomplissait du "bon travail", mais qu'il avait maille à partir avec un groupe de profiteurs de guerre".

Selon Ford, les plus grandes responsables de la guerre et des menaces de guerre dans le monde sont les fabricants de munitions et d'armes. Il a dit qu'advenant un conflit, "la première chose à faire serait de faire sauter à la dynamite les fabriques de munitions".

Ford a réitéré son opinion, suivant laquelle les maux dont souffre le monde pourraient être guéris par un retour à la terre.

"Je ne connais pas Hitler personnellement", ajouta-t-il, "mais au moins l'Allemagne garde son peuple au travail, ce que l'on ne voit pas partout".

Il refusa d'exposer davantage son point de vue sur le nazisme.

C'est probablement le plus beau verdict rendu sur la situation internationale! Il a le mérite d'être franc et net...

Le boulevard

Nous entendons par boulevard, l'entrée et la sortie de notre ville, soit l'extrémité de notre grande rue. Cette nouvelle partie de Louiseville est appelée à un développement rapide et sensationnel. Déjà des constructions importantes sont en voie d'érection. Ceux qui investissent leur argent sur des immeubles situés sur le

boulevard n'auront pas à le regretter, car ces deux bouts de notre cité sont appelés à un mouvement commercial très accentué. Les lots à vendre le sont à des prix très abordables. Les locations de ces édifices, soit comme résidences, soit comme magasins, seront doublement aisées, car la taxe foncière y est moins forte. Nous croyons que d'ici l'automne qui serait tardif cette année, plusieurs constructions d'importance seront érigées à brève échéance dans cette partie nouvelle de Louiseville, désignée sous le nom de "Boulevard".

Notre cimetière

Le chanoine Baril fait présentement exécuter à notre cimetière des travaux de réfection, de nature à le rendre plus décent, plus convenable. De nouveaux tracés d'allées ont été soigneusement préparés, des sections complètes de clôtures ont été remplacées, et une croix, dite: croix du cimetière sera érigée comme emblème d'espérance dans la cité des morts. Le tout serait couronné par une grille ornementale en fer forgé qui donnerait à notre cimetière une tenue plus conforme aux progrès réalisés dans la cité des vivants.

C'est une très belle tâche qu'a entreprise notre distingué pasteur. Le culte des morts indique toujours chez une population le degré de son éducation. Au prochain pèlerinage chez nos chers morts, le cimetière aura subi une transformation qui reste à l'honneur de la fabrique de Louiseville.

Concert

Grâce à l'initiative des membres de la chorale de Louiseville, la population vient de bénéficier d'une audition musicale remarquable. Des artistes de choix, de vrais artistes cette fois sont venus nous faire goûter un peu aux joies de l'art.

L'un des organisateurs de ce concert nous confiait que si la population ne reste pas indifférente à un mouvement musical de cette importance, il peut se faire que Louiseville ait ainsi périodiquement des concerts bien préparés. Ce serait tout simplement merveilleux comme formation du goût et comme passe-temps favori.

Nous souhaitons vivement que ces concerts reçoivent le plus large appui des amateurs et nous encourageons fortement notre po-

Mosaïque

NE VOULOIR ETRE RIEN...

N'être rien qu'une femme aux yeux pleins de douceur,
Gaie ainsi qu'un ciel clair où l'alouette passe,
Simple, tendre, pareille au baiser d'une soeur,
Grave comme la nuit quand elle emplit l'espace.

Former de ses deux bras des berceaux aux bonheurs,
De sa voix la souffrance trop lasse,
Chanter l'hymne à la vie au bord même des pleurs,
Poser le beau courage en fierté sur sa face.

En sa poitrine ardente enfermer les soleils
Des frémissants desirs, des chauds espoirs vermeils,
Les infinis d'amour dont peut se griser l'âme,

Et croiser doucement ses mains frêles d'enfant
Au foyer qui s'éclaire à ce cœur triomphant:
Ne vouloir être rien, n'être rien qu'une femme.

pulation à ne pas négliger l'éclat de ces mouvements artistiques qui classent notre cité au rang des villes bien vivantes.

Billet de la Semaine

Mon cher,

Au moment de vous écrire, la retraite tire à sa fin et vous devez lutter entre le sérieux de ces heures et le badinage de votre jeunesse.

J'évoque moi-même les éphémères résolutions de cette période, mais je sais qu'il en reste toujours quelque chose, et ce quelque chose devient parfois ce que nous avons de plus solide pour la traversée des heures d'épreuve décisive... Ainsi je reste assuré que ces journées précieuses vous ont réappris la prière, celle de chaque jour, la meilleure, la plus efficace, parce que sans bigoteries, elle placera votre vie sous son angle direct, celui de la vie surnaturalisée. Je me dis donc que vous avez une cuirasse contre le mal, que vous possédez une grande force, que vous avez définitivement l'esprit de foi, sans lequel la vie serait insupportable.

Soyez persévérant. C'est une drôle de force que la persévérance. Vous êtes arrivé en retraite bien blessé sans doute, fort malade en tout cas. Vous vous êtes ressaisi. Il vous reste à lutter. Entrez-y, cela, au jour le jour, c'est plus aisé. Un bon matin, vous vous réveillerez plus serein, plus fort. Vous aurez constaté qu'avec cette méthode vous aurez acquis une discipline, vous aurez forgé de nouvelles habitudes, et que vous n'avez pas eu en six mois, la moindre infraction à vous abattre. Il suffit d'une brèche pour que l'ennemi pénètre dans la place. Soyez vigilant, luttiez au jour le jour, et bien malin celui qui pourra vous trouver en baisse.

Ne l'oubliez pas, toute volonté se rééduque, et je ne crois pas qu'il y ait pour vous de joie plus saine que de vous sentir plus fort et plus méritant que ceux qui n'ont jamais connu la misère des défaites!

Lisez

L'ECHO DE ST-JUSTIN

NEVILLE CHAMBERLAIN

par Pierre BELPERRON
(Librairie Plon)

C'est à un de ces petits volumes, si utiles et si complets, de la Librairie Plon, que je veux consacrer aujourd'hui toute ma chronique. Le format importe peu: quatre-vingts ou quatre-vingt-dix pages de texte, deux ou trois images pour \$ fr. 50, un sujet actuel, c'est tout, mais je suis sûr que vous me saurez gré de vous parler aujourd'hui du "Neville Chamberlain" de Pierre Belperron, qui a été dans la même collection la vie de la princesse Marina et de Lindbergh.

Le présent volume est plus émouvant encore, à mon avis, et le personnage dépasse en importance, en humanité, pourrait-on dire, les deux autres.

Je suis d'un autre temps, vous le savez, et ce qui me touche est toujours sur le plan humain. L'héroïsme véritable, sur cette terre, n'est que là. Les actions les plus prodigieuses ne me passionnent pas du tout et, pour être franc, je préfère à tous les batteurs de records, à tous les faiseurs de tours du monde dans un minimum de temps, ce vieillard de 70 ans qui n'avait jamais mis les pieds dans un avion et qui s'envola avec son chapeau melon et son parapluie vers Berchtesgaden ou Godesberg, pour dire simplement au chancelier allemand que la guerre est une chose monstrueuse et qu'il fallait vivre en paix.

Evoquant les jours tragiques de la fin de septembre, l'auteur s'adresse, dans les premières pages, au ministre anglais:

"...Le Führer était lancé dans une de ces improvisations où il sait si bien s'échauffer à froid. Son ton monotone, son débit se précipitait de telle sorte que l'interprète était aux abois; encore un instant, et le poing allait s'abattre sur la table. Alors, simplement, vous avez levé la main, et, tandis que le Führer, interloqué, interrompait sa diatribe, vous avez dit au docteur Schmidt:

"— Monsieur l'interprète, voulez-vous dire à Son Excellence que je suis un homme très âgé et que je ne voudrais pas qu'il me forçât à dire des paroles que je regretterais plus tard.

"Hitler s'excusa... Et, d'un ton tranquille, sans ironie cachée, comme un professeur qui, avec bonhomie, donne une leçon à un élève turbulent, vous auriez conclu:

"— J'excuse la jeunesse...

"Hitler s'était rendu compte qu'en votre personne, monsieur Chamberlain, il se heurtait à une force séculaire, à une énergie inflexible, à un peuple qui ne lâche plus ce qu'il a une fois croché..."

Après avoir remercié le premier ministre de Sa Majesté britannique au nom des parents et des femmes qui s'attendaient à voir partir ceux qu'ils aimaient, M. Pierre Belperron commence l'histoire de Chamberlain, dont les premiers quittèrent le comté de Wiltshire pour aller s'établir à Londres comme cordonniers et marchands de chaussures.

Il ne remonte pas très haute et la famille n'avait pas d'histoire avant la naissance de Joseph Chamberlain. Joe, comme l'appellèrent ses compatriotes, qui fut député aux Communes pour Birmingham, et ministre de la guerre du Transvaal.

Veu d'une femme qu'il adorait, Joseph Chamberlain épousa en secondes noces la cousine germaine de la morte, et c'est de cette union que naquit, le 18 mars 1869, l'enfant qui devait sauver l'Europe et le monde de la guerre au mois de septembre dernier. Le vieux Joe était unitarien, de cette secte presbytérienne qui avait la discipline calviniste, et son fils hérita de lui la netteté, l'ordre, la probité tenace, le courage

et l'idéalisme des vieux puritains d'outre-Manche.

Sa vie est celle d'un grand bourgeois simple et confortable, comme il y en a seulement chez nos amis d'Angleterre, et dans cette vie, à part le devoir, la famille, les charges et les responsabilités publiques, la noblesse et la règle, il n'y a rien.

Un romancier n'y prendrait pas de quoi faire un conte de cinq cents lignes, mais ce grand bourgeois anglais a certainement été le héros désormais célèbre de la plus formidable aventure, du drame le plus tragique de ce temps. Nous nous souvenons tous de la dernière semaine de septembre, quand la force devait sembler vouloir l'emporter. On entendait déjà "le piétinement sourd des légions en marche..." et toutes ces angoisses de la France et de l'Europe, on les trouve dans le dernier chapitre de ce volume "Les jours noirs".

Cette monographie, excellemment écrite et composée seulement avec ce qu'il y a d'essentiel dans la vie de M. Chamberlain, vient à son heure, et, dans très longtemps, quand l'humanité aura enfin conquis la sagesse, les historiens de l'avenir puiseront des documents précis, émouvants et sobres, dans le petit livre de M. Pierre Belperron, et Dieu veuille que le temps n'efface pas au verso de sa couverture la photographie qui montre le premier ministre de Sa Majesté britannique, en veston, avec son parapluie, et fermant lui-même à clef la porte de son ministère!

Léo LARGUIER,
de l'Académie Goncourt.
Extrait du journal "Eve".

Cueillette des pommes

Date:— La date de la cueillette très bien connue des pomiculteurs varie avec les variétés et les régions. Mais quelque soient les variétés, cette date est déterminée par un ensemble de facteurs commun à chacune d'elles, tels la couleur des pépins devenant brun foncé, la facilité de détacher la pomme de la lambourde, la couleur de fond de la pomme. Pour les variétés Fameuse et McIntosh la Ferme Centrale a fait imprimer des cartes indiquant le degré de maturité par la coloration verte de la pomme; on peut se procurer ces cartes en écrivant à la Station Expérimentale de Cap-Rouge.

Récemment, à la Ferme Centrale, on a trouvé un procédé permettant de déterminer exactement le degré de maturité en se servant d'une solution d'iodure de potassium dans laquelle on met quelques pommes préalablement coupées en deux parties. La maturité est déterminée par la coloration que prend la pomme.

Matériel:— L'outillage pour la cueillette est très simple et très peu dispendieux puisqu'il peut être de fabrication domestique. Il consiste en un certain nombre d'escabeaux de différentes longueurs permettant aux cueilleurs d'opérer rapidement et en toute sécurité. Les paniers doivent être de forme ovale beaucoup plus longs que profonds, ce qui permet de déposer les pommes sans les meurtrir. Enfin le récipient indispensable est la boîte à verger. Cette boîte de construction solide est ajourée dans les côtés pour permettre la ventilation et les bouts dépassent quelque peu les côtés, ce qui permet d'empiler ces boîtes à l'entrepôt, ménageant ainsi l'espace qui souvent fait défaut. L'emploi d'une voiture à ressorts pour le transport des pommes à l'entrepôt réduit à son minimum le pourcentage de meurtrissures.

Manière de cueillir:— La première opération à faire est de ramasser les pommes tombées que l'on dépose dans un récipient spécial. On cueille ensuite les fruits qui sont à la portée de la main, se servant de l'escabeau pour les autres. S'il est nécessaire de monter dans l'arbre, il serait bon d'avoir des semelles en caoutchouc

Hommes demandés

"Si réellement vous voulez travailler et faire bon salaire, devenez détaillant Jito. Vendez 225 produits nécessaires dans chaque foyer, thé, café inclus. 30 jours d'essai, SANS RISQUE. Ecrivez aujourd'hui: Jito, 1435 Montcalm, Montréal.

pour ne pas blesser l'écorce. Quant à la manière de cueillir, il faut veiller à conserver le pédoncule à la pomme sans arracher les lambourdes non plus il suffit pour cela de renverser le fruit sur la lambourde en appliquant le pouce sur celle-ci avec un mouvement de torsion si nécessaire. On ne saurait trop recommander de transporter les pommes à l'entrepôt sitôt cueillies, car une exposition prolongée au soleil diminue leur durée de conservation.

(Pour plus amples renseignements, écrivez à la Station Expérimentale de Cap-Rouge.)

PRODUCTION DES ERABLIÈRES DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC EN 1939

Le Bureau des Statistiques, section agricole, a publié le rapport préliminaire de la récolte des produits de l'érablé dans la province de Québec en 1939.

Les chiffres de 1938 sont donnés entre parenthèses.

La récolte totale est estimée à 1,810,400 (2,354,000) gallons de sirop et 2,715,400 (3,212,000) livres de sucre, ce qui représente 87% (88%) du total conservé en sirop et 13% (12%) converti en sucre.

Le prix moyen payé aux producteurs a été de \$1.25 (\$1.10) pour le gallon de sirop et de 0.14 cts (10c.) pour la livre de sucre.

La valeur globale de la récolte est estimée à \$2,643,000. en 1939 comparativement à \$2,910,600. en 1938 et à \$1,308,000. en 1937.

Lisez et faites lire L'ECHO de ST-JUSTIN

Tel. Bell: 92

C.P. 115

J. A. Trépanier

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.



PEINTUREZ-
LES
MAINTENANT!
Voyez votre
marchand
C-I-L

Des murs ternes assombrissent la maison
Egayez-les avec "Semi-Gloss" C-I-L

CANADIAN INDUSTRIES
C-I-L
LIMITED
PEINTURES

Louis Jourdain,
LOUISEVILLE.

Gratien Lemyre,
MASKINONGE

CANADIEN NATIONAL

Horaires des trains à St-Justin.

(Tous les jours.)
Pour Montréal 6.11 a.m.
Pour Rivière à Pierre 8.48 p.m.
(Dimanche excepté)
Pour Montréal 2.34 p.m.
Pour Québec 11.36 a.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaires des trains à Maskinongé.

(TOUS LES JOURS)
Pour Montréal 2.54 a.m.
Pour Montréal 5.51 p.m.
Pour Québec (laisse descendre seulement) 1.52 a.m.
Pour Québec 6.08 p.m.
(DIMANCHE EXCEPTÉ)
Pour Montréal 8.36 a.m.
Pour Québec 9.57 a.m.

Pour vos achats et réparations de moulins à coudre veuillez donc vous adresser à un homme de 40 années d'expérience.

S. DESCOTEAUX

GERANT
SINGER SEWING MACHINE CO.
500 rue des FORGES
TROIS-RIVIERES, P. Q.
TEL.: 394

Camille TOUSIGNANT
REPRESENTANT POUR LE COMTE
LOUISEVILLE, P. Q.

Tél.: 902 s 4

LIONEL BRISSETTE

TRANSPORT GENERAL
PAP CAMION
Prix modérés
SAINT-JUSTIN, QUE.

Arthur Pâquet

TRANSPORT GENERAL
PAR CAMION
Service Rapide
ST-JUSTIN, Qué.

Tél.: 902 s 1-4

TEL. BELL: 197 S. 31

Richard LESSARD, B.C.L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
STE-URSULE, P. Q.

GUSTAVE POISSON, B. A. LLL.

POISSON & HEATON

AVOCATS
EDIFICE AMEAU
LES TROIS-RIVIERES
HAMILTON HEATON, B. A. LL. B.
Bureau les samedis et dimanches chez le Notaire Coutu.
LOUISEVILLE, P. Q.

LE SALVIFLORE



Le SALVIFLORE est un tonique contre les menstrues, Règles en abondance, Règles languissantes, Retour de l'âge.

Combien de femmes et de filles souffrent de ces maladies-là. C'est un remède recommandable que chaque famille doit avoir constamment sous la main.

PRIX: un traitement \$3.00; la bouteille de 20 onces.

Mme LOUIS ALARIE,
SAINT-JUSTIN, QUE.

Tél. Bell: 900 s 5.

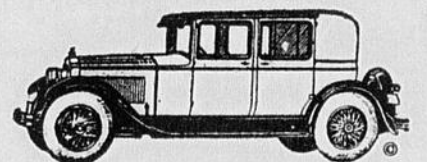
ADRIEN BASTIEN Transport Général

Deux camions à la disposition du public.

Service rapide et prix modérés.

ST-JUSTIN, P. Q.

TAXI



NAP. S. de CARUFEL
& FILS

Autos et voitures pour Mariages, Baptêmes, Etc. — Voyages à longue distance.

SERVICE RAPIDE — JOUR ET NUIT

TEL.: 29 MASKINONGE, P.Q.

POUR VOS ENSEIGNES

Voyez RAYMOND LAGLOIRE
LETTREUR

TEL.: 35W. MASKINONGE, P. Q.

Tous mes travaux sont faits avec la peinture

"SHERWIN WILLIAMS"

JOSEPH MERCURE

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMI, P. Q.

GRATIS



Magnifique service de vaisselle de 95 morceaux en semi porcelaine anglaise, valeur de \$30.00 donné gratis aux acheteurs de

THÉ OU CAFÉ
MIKADO

EMPAQUETÉ EN PAQUETS DE 1 LB.

Aux acheteurs de paquets en 1/2 livre, un magnifique cadeau en crystal est donné avec chaque 1/2 lb. Le Thé noir est garanti Ceylon et Indien. Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT

DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

Assemblée spéciale des membres du Conseil de St-Barthélemi

A une assemblée spéciale des membres du conseil de la paroisse de St-Barthélemi, tenue ce 5e jour du mois de septembre 1939, au lieu ordinaire des séances du conseil à laquelle assistaient: Son Honneur le Maire J.-A. Barrette; MM. les conseillers: Edmond Sylvestre, Joseph Turcotte, Napoléon Sarrazin, Omer Trudel, Antonio Linecourt et Eugène Farly.

M. le Conseiller Edmond Sylvestre appuyé de M. Eugène Farly propose la résolution suivante: Attendu que M. King rappelait à Genève que le peuple canadien est libre de ses mouvements et maître de ses destinées;

Attendu que notre status est donné et garanti par le Statut de Westminster;

Attendu que le Canada est un pays de l'Amérique du Nord;

Attendu que le Canada n'a aucun intérêt dans le conflit actuel Germano-Polonais;

Attendu qu'il existe en Europe et en Amérique du Nord des démocraties déclarant leur neutralité au conflit actuel;

Attendu que le Parlement canadien est créateur de tout droit positif et de toute juridiction interprétative et applicative de nos lois;

Attendu que la Grande-Guerre de 1914 a coûté au pays la somme énorme de 5 milliards;

Attendu que la participation à

la Grande-Guerre n'a rien rapporté au pays mais qu'au contraire nous a coûté 50,000 morts et des milliers de blessés et d'invalides;

Attendu que la participation du Canada à la présente guerre nous conduira à la conscription;

Attendu que la participation à la présente guerre et que la conscription briseraient l'harmonie et la bonne entente qui existe entre les différentes provinces et empêcheraient le développement normal du Canada en le conduisant à la banqueroute et à la ruine;

Attendu que la seule participation normale et légitime du Canada devrait consister à fournir à la Grande-Bretagne et à ses alliés des aliments et des munitions de guerre;

Il est résolu que les membres du conseil exprimant fidèlement les sentiments de toute la population, s'opposent énergiquement à l'envoi d'hommes aux guerres extra-territoriales;

Que copie de cette résolution soit adressée à l'Honorable Premier Ministre du Canada et à l'Honorable Chef de l'Opposition.

SIGNE:

J.-A. Barrette, Maire.

Vraie copie

J. Rodrigue Michaud, Sec.-Tré.

Les Maîtres-Imprimeurs ont un programme chargé pour leur congrès

Non seulement les maîtres-imprimeurs et les fournisseurs de matériel d'imprimerie ont intérêt à participer au Deuxième Congrès des Maîtres-Imprimeurs de Langue Française d'Amérique, qui se tiendra à Québec, les 17, 18 et 19 septembre, mais leurs épouses, leurs parents, leurs amis ainsi que les journalistes, les techniciens et les intellectuels qui s'intéressent aux arts graphiques y trouveront également l'occasion de s'instruire tout en s'amusant.

La simple énumération des points saillants du programme prouvera la justesse de nos avancés:

Aspect instructif:

Présentation pour la première fois en Amérique, du film de Maurice Cloche, "SYMPHONIE GRAPHIQUE", réalisé en France par Marcel de Bubsch, avec le concours de l'illustration, de Paris. Ce film, après un rapide tableau de l'histoire de l'impression et des moyens de reproduction graphiques à travers les âges, montre les coulisses modernes d'une grande revue mondiale; Conférence de M. Léon Pillière, directeur de l'école d'imprimerie de l'Ecole Technique de Montréal; "Plaidoyer en faveur de l'apprentissage"; Conférence de M. Emile Castonguay, président du Syndicat patronal de l'Imprimerie de Québec et gérant général de l'Action Catholique; "Quelques aperçus sur les conventions collectives"; Conférence de M. Charles Holmes, secrétaire-trésorier de l'Association des Maîtres-Imprimeurs de Montréal; "Hier, aujourd'hui, demain dans le monde de l'imprimerie"; Conférence de M. L. de Haître, du service de la publicité au Soleil, Québec; "La publicité et l'imprimerie"; Conférence de M. Roméo Quéry, tré-

sorier du Droit, Ottawa: "L'histoire d'une commande d'impression"; Conférence de M. Emile Jean, directeur du Nouvelliste, de Trois-Rivières: "Vers une fédération..."

Chacune de ces causeries sera suivie de libre discussion servant de base à l'élaboration des vœux du Congrès.

Visites d'intérêt technique:

Les congressistes visiteront le moulin de l'Anglo Pulp; les ateliers du "Soleil"; l'établissement de l'Action Catholique".

Promenades aux frais du Congrès:

Parmi les promenades intéressantes que feront les congressistes, nous relevons un tour guidé de la ville et de ses environs en autocar, avec arrêt au Musée de la Province de Québec, où l'on a préparé une exposition spéciale de spécimens de vieux imprimés se rapportant à l'établissement de l'Imprimerie au Canada; une excursion au Jardin Zoologique de Québec, situé au premiers contreforts des Laurentides, sur les hauteurs de Charlesbourg; un tour de calèche à travers le vieux Québec; une excursion sur la côte Beaupré, avec arrêt à la célèbre basilique de Ste-Anne de Beaupré. Visite du Cyclorama de la Terre Sainte. Au retour, visites des Chutes Montmorency et thé au Kent House.

L'inscription au Congrès donne non seulement droit à ces diverses promenades, mais en plus aux réceptions et repas suivants:

Dimanche soir: réception dans la Salle des Fêtes du Château. Buffet, musique, chant; lundi midi: déjeuner d'ouverture dans la Salle de Bal du Château; mardi midi: déjeuner dans la Salle de Bal du Château; mardi soir: di-

ner dansant dans la Salle de Bal du Château. Prix pour les dames et trophées de golf. Orchestre de danse du Château sous la direction de Gilbert Darisse.

Ce n'est pas tout. Il y a en plus le tournoi de golf qui intéressera tous les congressistes et leurs amis, car il y a de magnifiques et nombreux trophées pour chaque catégorie de joueurs, si bien que les amateurs jouant pour la première fois, auront autant de chance d'en gagner que les champions!

Il ne faut pas oublier non plus l'exposition-concours. Les spécimens d'imprimés fournis par les maîtres-imprimeurs qui prennent part aux concours organisés par la Papeterie Rolland, la maison W.-V. Dawson et la maison McFarlane, Son & Hodgson, seront exposés dans la Rotonde du Château donnant sur la Terrasse. Cet exhibit méritera d'être vu.

Comme on le devine, la plupart des fournisseurs de matériel d'imprimerie et de papier ont non seulement collaboré au succès du Congrès, mais ils préparent actuellement des articles-réclame que les congressistes recevront en même temps que leur série de cartes d'admission à toutes les manifestations au programme. Ils ont même réservé des suites au Château Frontenac, où ils se disposent à accueillir chaleureusement les congressistes.

La bête du Japon menace le Canada

La bête du Japon, l'un des plus nuisibles de tous les insectes qui s'attaquent aux pelouses et aux arbres du verger, d'ombrage et d'ornement sur une grande étendue des Etats-Unis, a été trouvée cette année en plus grand nombre que jamais sur les navires, les autos-camions, les tramways et les avions qui entrent au Canada, et cette menace d'invasion cause de grandes inquiétudes aux agents de la Division de la protection des végétaux, du Ministère fédéral de l'Agriculture. En 1938, il n'avait été trouvé qu'une seule bête en vie dans les centaine de pièges spéciaux qui avaient été placés à des points stratégiques à partir de Windsor, Ontario, jusqu'à Yarmouth et Halifax en Nouvelle-Ecosse, et un petit nombre sur les navires et automobiles venant des Etats-Unis et entrant au Canada. Or, cette saison, il a été recueilli, jusqu'à la fin de juillet, 780 bêtes en vie et 211 mortes aux points suivants: Yarmouth, N.-E., 741 en vie et 69 mortes; Halifax, 25 en vie et 2 mortes; Lacelle, Qué., 7 en vie et 106 mortes; St-Stephen, N.-B., 2 mortes; St-John, N.-B., 7 mortes; Montréal, 20 mortes; aérodrome de St-Hubert, Qué., 2 en vie et 1 morte; Toronto, 3 en vie et 2 mortes; Chutes Niagara, 2 en vie et 1 morte; Windsor, Ont., 1 morte.

On prend les précautions les plus rigoureuses pour empêcher la bête d'entrer au Canada. Quelque 2,000 pièges ont été placés dans l'Est du Canada, principalement le long de la frontière internationale, et tous ceux qui trouvent une bête du Japon, vivante ou morte, sont priés de l'envoyer sans tarder à la Division de la protection des végétaux, du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, en indiquant l'endroit où elle a été trouvée, la date, et le nom et l'adresse de l'expéditeur dans le contenant ou le paquet. Il est inutile d'affranchir ces contenants ou ces paquets.

La bête du Japon est un bel insecte d'un vert métallique brillant sur toute la surface du corps, sauf les élytres qui sont en grande partie brun cuivre. Il y a plusieurs espèces de coléoptères qui lui ressemblent, mais la bête du Japon peut toujours être aisément identifiée par les cinq taches blanches qui se trouvent de chaque côté de l'abdomen.

NOTRE FAVORI NATIONAL



MELCHERS

CROIX D'OR

100% 90¢
260¢ 2.00
400¢ 2.80

LA BOISSON LA PLUS SAINE
Plus Forte Plus Savoureuse

LONDON CLUB
London Dry Gin

THREE CASTLES
Liqueur Whisky

PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, Montréal et Berthierville

L'Instant Musical

Extrait de la Constitution Apostolique DIVINI CHRISTUS de S.S. Pie XI

Que tous les candidats au sacerdoce, non seulement dans les Séminaires, mais dans les maisons religieuses, soient instruits, dès leur enfance, du chant grégorien et de la musique sacrée: à cet âge, ils apprennent plus facilement tout ce qui a trait aux mélodies et aux sons; et des défauts de voix, s'ils en ont, ils peuvent se débarrasser ou du moins les corriger; plus tard ayant grandi, ils seraient impuissants à y remédier. L'étude du chant et de la musique doit commencer dès les écoles élémentaires et se poursuivre ensuite dans l'enseignement secondaire. Ainsi ceux qui sont appelés à recevoir les saints Ordres, instruits peu à peu du chant, peuvent, au cours

de leurs études théologiques, sans effort et sans difficulté, se former à cette science plus élevée qu'on appellerait avec raison l'esthétique de la mélodie grégorienne et de l'art musical, de la polyphonie et de l'orgue, science qu'il convient absolument au clergé de connaître.

TARES MORALES

Le médecin connaît les maladies physiques; le journaliste connaît les tares morales des tristes sires.

PENSEE DE SAINTE THERESE L'ENFANT-JESUS

La sainteté n'est pas dans telle ou telle pratique de vertu; elle consiste en une disposition du cœur, qui nous rend humbles et petits entre les mains de Dieu; conscients de notre faiblesse et confiants jusqu'à l'audace en sa bonté de Père.

Le journal est aujourd'hui l'une des plus grandes forces sociales du monde.



"Je sais quand on m'offre Une AUBAINE!"

A bien y penser, il a raison. Où trouver quelque chose de comparable en valeur — à un prix aussi minime? Chaque minute, jour et nuit, le téléphone est prêt à vous servir pour nouer des relations mondaines ou commerciales, ou dans les cas de nécessité urgente. Graduellement vous vous êtes habitué à compter sur ce service — vous trouvez peut-être que c'est une mince affaire que de téléphoner d'un bout à l'autre des continents, et par delà les mers! Mais si vous vous donnez la peine d'y réfléchir, vous vous rendez compte que le téléphone moderne représente en termes de service le meilleur placement qu'il soit possible de faire.

Le service de téléphone est largement utilisé parce qu'il est courtis, efficace et, cependant, très peu dispendieux. Rien ne rapporte autant pour le peu qu'il coûte.

